



AADL 3 :

Début des résultats de l'examen des recours

page 3

ED DIWAN



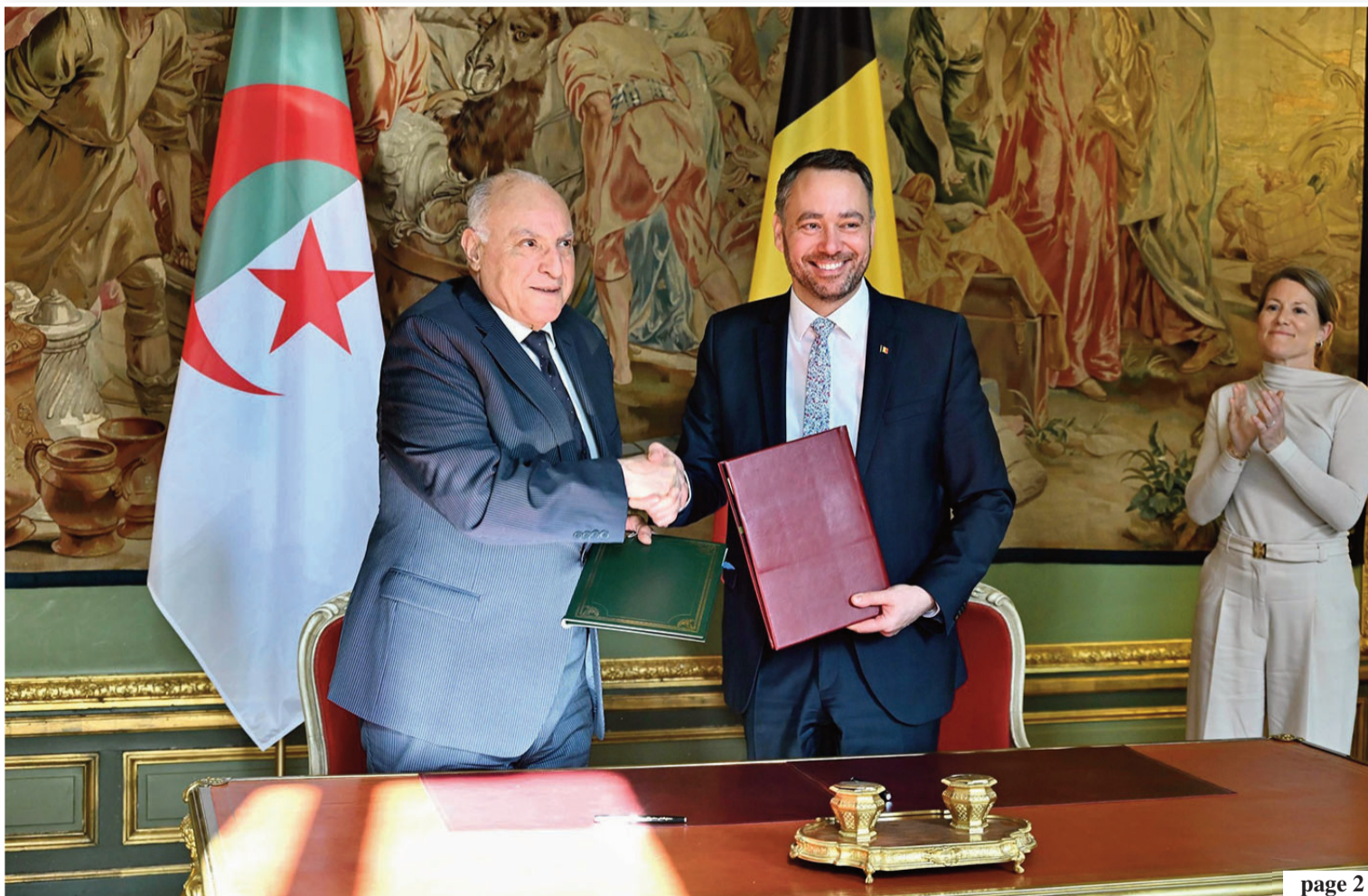
Quotidien national d'informations

Jeudi 02 Avril 2026

- Prix : 15 DA Tirage 2000

ALGERIE-BELGIQUE :

« Des actions à mener pour élever le niveau de coopération »



page 2

Actualité



ALGERIE – SERBIE :

**Le Premier
ministre
achève
sa visite
en Algérie**

2

HYDROCARBURES :

**ALNAFT
fixe
au 19 avril
la date
de la prochaine
«Bid Round»**

2

PROJET
DE PHOSPHATE
INTEGRE :

**L'Etat
met
les bouchées
doubles**

3

INTEMPERIES :

La neige paralyse plusieurs axes routiers

p3

ALGERIE-BELGIQUE :

Attaf reçu à Bruxelles par le Premier ministre belge

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a été reçu mardi soir à Bruxelles, par le Premier ministre du Royaume de Belgique, M. Bart De Wever, dans le cadre de sa visite officielle dans ce pays, a indiqué un communiqué du ministère.

Acette occasion, M. Attaf a transmis les salutations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au Premier ministre belge, ainsi que sa volonté de poursuivre l'action conjointe afin de donner un nouvel élan au partenariat entre les deux pays, précise la même source. De son côté, le Premier ministre belge a chargé le ministre d'Etat de transmettre ses salutations au président de la République, exprimant son attachement au développement continu des relations bilatérales, lit-on dans le communiqué. « Cette rencontre a permis de mettre en lumière les résultats remarquables obtenus dans le renforcement du partenariat économique entre l'Algérie et la Belgique ces derniers temps, ainsi que d'explorer les perspectives permettant de hisser la coopération bilatérale à des niveaux



supérieurs, à la hauteur des importantes potentialités des deux pays et en adéquation avec les liens de solidarité, de confiance et de respect mutuel ayant toujours caractérisé leurs relations», conclut le communiqué.

ALGERIE-BELGIQUE :

« Des actions à mener pour élever le niveau de coopération »

Des actions visant à élever le niveau de la coopération entre l'Algérie et la Belgique ont été « identifiées », avient-hier à Bruxelles, a indiqué le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf. Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, M. Attaf, en visite officielle en Belgique, a indiqué que les entretiens qu'il a eus avec le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Royaume de Belgique, M. Maxime Prévot, ont permis d'identifier plusieurs axes d'action afin d'élever notre coopération à la hauteur de nos ambitions communes. « Il s'agit, en premier lieu, d'accroître davantage le volume de nos échanges commerciaux, qui s'établissent actuellement à environ 1,5 milliard de dollars américains, mais qui recèlent un potentiel de croissance beaucoup plus important », a-t-il relevé. Dans ce cadre, il a indiqué avoir plaidé pour « une meilleure facilitation de l'accès des produits algériens aux marchés belge et européen, notamment les produits agricoles et agroalimentaires, les produits sidérurgiques, le ciment et ses dérivés, ainsi que les produits pharmaceutiques ». « En deuxième lieu, il y a la nécessité de réactiver les mécanismes de coopération bilatérale, en particulier la Commission mixte de coopération économique et le Conseil d'affaires conjoint, afin de donner une impulsion renouvelée à

notre partenariat », a insisté M. Attaf. « En troisième et dernier lieu, nous avons souligné la nécessité de poursuivre la modernisation du cadre juridique régissant notre coopération, en actualisant les instruments existants et en concluant de nouveaux accords à même d'ouvrir la voie à des domaines de coopération encore plus prometteurs », a-t-il mentionné. M. Attaf s'est, en outre, « réjoui vivement de cette visite qui intervient à un moment particulièrement opportun pour appuyer la nouvelle dynamique qui caractérise les relations entre nos deux pays. Une dynamique qui se manifeste avec force à trois niveaux essentiels : le niveau politique, celui de la coopération sectorielle et, enfin, celui des échanges économiques ». « Je suis convaincu que la conjugaison de ces trois niveaux nous permettra de franchir ensemble un nouveau cap vers un partenariat renforcé entre l'Algérie et la Belgique », a dit M. Attaf. Au niveau politique, il s'est félicité que cette visite « intervienne seulement quelques mois après celle effectuée par mon ami Maxime Prévot en Algérie en juillet dernier, elle-même précédée de la tenue de la cinquième session des consultations politiques entre nos deux pays amis. Cette régularité dans le dialogue est un signe d'intérêt, de vitalité et de confiance mutuelle. Nous sommes d'ailleurs convenus aujourd'hui de poursuivre sur cette lancée, en convoquant la sixième session des consultations politiques à Bruxelles

dès le mois de septembre prochain ». Par ailleurs, M. Attaf a enregistré « avec satisfaction » que la coopération sectorielle « gagne progressivement en substance et en densité ». Il a noté que « des résultats tangibles sont enregistrés dans plusieurs domaines, notamment le transport aérien et maritime, la maintenance et la construction navale, la santé avec une coopération hospitalière renforcée, la justice avec une bonne coopération en matière d'entraide judiciaire, l'environnement, ainsi que la gestion des questions migratoires ». « Au troisième niveau, celui des échanges économiques, nous saluons le regain d'intérêt des entreprises belges pour le marché algérien, qui s'est manifesté notamment par l'ouverture d'une représentation économique belge à Alger en octobre dernier », a-t-il soutenu. Il a également saisi cette occasion pour « inviter les opérateurs économiques de ce grand pays ami à accroître leur présence en Algérie et à saisir les nombreuses opportunités d'investissement qui ne cessent d'émerger, notamment dans les secteurs de l'énergie, tant conventionnelle que renouvelable, des mines, de l'agriculture saharienne, de l'industrie, des transports et de l'innovation ». Les deux ministres ont évoqué, d'autre part, les principales questions de l'heure, tant à l'échelle régionale qu'internationale. Il s'agit, notamment de « la situation au Moyen-Orient, marquée par une escalade militaire préoccupante », rappelle le

ministre. « Notre vœu commun est que la raison l'emporte enfin et que les parties concernées retrouvent le chemin du dialogue et de la diplomatie, qui demeurent, le seul moyen viable pour résoudre durablement les conflits », a-t-il expliqué. Dans ce contexte, l'Algérie appelle la communauté internationale à « ne pas perdre de vue la question palestinienne, dont le règlement définitif, juste et durable demeure essentiel pour la paix, la sécurité et la stabilité au Moyen-Orient ». « Nous avons également évoqué le partenariat entre l'Algérie et l'Union Européenne, que mon pays appelle à inscrire dans une trajectoire renouvelée, fondée sur l'équilibre des intérêts et la prise en compte des préoccupations légitimes des deux parties », a fait savoir le ministre. M. Attaf s'est félicité, par la même occasion, « des convergences entre nos deux pays sur toutes ces questions et tant d'autres » et a tenu à « réaffirmer notre volonté de hisser le partenariat algéro-belge à des niveaux toujours plus élevés ». « Il nous appartient désormais de transformer cet élan en réalisations concrètes, au bénéfice mutuel de nos deux nations. Je suis persuadé qu'avec l'engagement commun qui nous anime et la qualité du dialogue que nous avons instauré, nous saurons franchir ensemble de nouvelles étapes pour inscrire notre coopération dans une trajectoire ascendante et résolument tournée vers l'excellence », a-t-il conclu.

ALGERIE – SERBIE :

Le Premier ministre achève sa visite en Algérie

Le Premier ministre de Serbie, Daro Macut, a quitté ce mercredi l'Algérie à l'issue d'une visite officielle de deux jours, au cours de laquelle il a été reçu par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cette visite a été marquée par la signature de plusieurs accords couvrant différents secteurs, témoignant de la volonté des deux pays de renforcer leur coopération bilatérale et de développer des partenariats stratégiques dans des domaines variés. À sa sortie du pays, le Premier ministre serbe a été salué à l'aéroport international Houari Boumediene par le Premier ministre, Sifi Ghrieb, accompagné de plusieurs membres du gouvernement, ainsi que par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'Étranger et des Affaires africaines, Lounès Magramane, et par l'ambassadeur d'Algérie à Serbie, Fateh Mahrez. Cette visite de haut niveau confirme la volonté des deux nations de consolider leur partenariat et d'intensifier leur coopération économique, politique et culturelle.

HYDROCARBURES : ALNAFT fixe au 19 avril la date de la prochaine « Bid Round »

L'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) a annoncé, mercredi dans un communiqué, que la date officielle de la prochaine opération d'appel à concurrence internationale, dite « Bid Round », a été fixée au 19 avril 2026, précisant que cette édition portera sur sept (7) blocs d'exploration. Selon le communiqué, cette nouvelle étape s'inscrit dans la continuité du processus déjà engagé et marque une étape structurante dans la mise en œuvre de la stratégie nationale de valorisation des ressources en hydrocarbures. ALNAFT a indiqué que les sept blocs proposés seront mis à l'appel conformément aux dispositions réglementaires en vigueur ainsi qu'aux standards internationaux de transparence et de compétitivité. Le « Bid Round » constitue un mécanisme ouvert permettant aux compagnies pétrolières de soumettre leurs offres pour l'obtention de périmètres d'exploration, dans un cadre que l'agence qualifie de « clair, équitable et attractif » pour l'investissement. A travers cette opération, ALNAFT réaffirme son engagement en faveur de la transparence, de la valorisation optimale des ressources nationales et du renforcement de partenariats durables avec les acteurs internationaux du secteur, a ajouté la même source. Les informations complémentaires relatives aux blocs concernés, aux conditions de participation et au calendrier détaillé de l'opération seront communiquées ultérieurement, selon le communiqué.

ED-DIWANQuotidien National
d'InformationsEdité par EURL Société Seghir
de communicationLe Site : www.fr.eddiwan.dz**BUREAU D'ORAN :**

12 BD DE L'ALN / E - ORAN

BUREAU D'ALGER :

Cite bois des pins ALGER

Directrice**de la publication**

FATIMA-ZOHRA

SEGHIR

Impression : SIA

Z I el Alia - Beb Ezzour - Alger

DIFFUSION: eldjazairdoc.com

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité »

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur-Alger.

Téléphone : 020.05.20.91/020.05.10.42

Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45/020.05.13.77

agence.regie@anep.com.dzprogrammation.regie@anep.com.dzagence.oran@anep.com.dzagence.annaba@anep.com.dzagence.ouargla@anep.com.dzagence.constantine@anep.com.dz

Le Site :

www.fr.eddiwan.dz

Email :

contact@eddiwan.dzesc.societe@gmail.com

0660 74 95 86

Service Publicité

Tel : 0770 77 03 30

FAX : 041 33 45 43

Les textes et les photographies envoyés ou remis à la rédaction ne peuvent être rendus ni faire l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tout article sauf accord de la direction du journal.

PROJET DE PHOSPHATE INTEGRE :

L'Etat met les bouchées doubles

À quelques jours d'une visite de terrain jugée décisive, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé, avant-hier, une série de trois réunions de travail marathon consacrées au suivi des chantiers structurants liés au projet intégré du phosphate de Bled El-Hadba dont le début d'exploitation a été annoncé pour ce mois d'avril.

Cette mobilisation illustre, on ne peut plus clairement, la priorité accordée par les pouvoirs publics à ce mégaprojet, appelé à mettre une nouvelle brique non des moindres au chantier de la transformation durable du paysage économique national. La première séance, tenue en matinée, a porté sur l'état d'avancement de la ligne minière Est reliant Annaba à Tébessa sur 422 kilomètres. Plusieurs tronçons stratégiques ont été passés en revue, notamment les segments Tébessa-Tinekla (43 km), Annaba-Boucheougouf (54 km) et Dréaâ-Oued El-Kebrat (30 km). En présence des responsables de l'Agence nationale des études et du suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif), des entreprises de réalisation et des bureaux d'études, le ministre a insisté sur l'impératif d'accélérer la cadence. Le recours au système de travail en rotation continue (8x3), le renforcement des moyens humains et matériels, ainsi que la mobilisation des capacités nationales pour la construction des gares ont été réaffirmés comme leviers essentiels pour respecter les délais contractuels.

Djellaoui appelle à une coordination accrue

Dans le prolongement de cette dynamique, une deuxième réunion s'est tenue à la mi-journée, focalisée sur le tronçon Boucheougouf-Souk Ahras-Dréa, long de 121 kilomètres. Ce segment, réputé pour la complexité de son relief, concentre des défis techniques majeurs, notamment au niveau des sections Boucheougouf-Aïn Sennour (72 km) et Aïn Sennour-



Dréa (49 km). Les présentations techniques ont mis en évidence l'avancement des travaux, tout en soulignant la nécessité de renforcer les équipements, en particulier pour les ouvrages d'art. Le ministre a appelé à une coordination accrue entre les différents intervenants et à un strict respect du calendrier fixé lors des réunions du Conseil des ministres. La troisième séance, organisée dans l'après-midi, a été consacrée à l'extension du port phosphatier d'Annaba, maillon logistique indispensable du projet intégré. Ce chantier prévoit notamment la réalisation d'un quai minéralier destiné à soutenir l'exportation des phosphates. À la lumière des constats effectués lors d'une précédente visite de terrain,

les responsables ont insisté sur l'urgence de consolider les moyens techniques et logistiques, afin d'assurer une livraison dans les délais impartis. L'objectif affiché demeure la synchronisation parfaite entre la mine, le rail et le port d'Annaba qui constituera le poumon exportateur du projet.

Des délais à tenir

Ces réunions s'inscrivent dans une dynamique globale marquée par une forte implication des plus hautes autorités. Lors de récentes inspections, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a réaffirmé l'engagement de l'État à livrer l'ensemble de la chaîne logistique avant fin 2026. Il a notamment insisté sur la nécessité de concilier célérité d'exécution et exigences de

qualité, rappelant que les infrastructures devront supporter des volumes dépassant les 10 millions de tonnes par an. Au-delà de ses dimensions techniques, la ligne minière Est qui relie les gisements de Tébessa au port d'Annaba constitue l'épine dorsale du projet phosphatier de Bled El-Hadba. Elle permettra d'assurer une exploitation intégrée des ressources et de soutenir ainsi l'ambition de l'Algérie de s'imposer sur le marché international des engrais. Ce projet stratégique, adossé à des réserves estimées à plus de 1,2 milliard de tonnes exploitables sur plusieurs décennies, devrait générer des milliers d'emplois et contribuer significativement à la diversification des revenus hors hydrocarbures.

INTEMPERIES :

La neige paralyse plusieurs axes routiers

Les importantes chutes de neige enregistrées ces dernières heures dans plusieurs wilayas du pays ont entraîné la fermeture de plusieurs de routes nationales et chemins de wilayas, selon un communiqué des services de la Gendarmerie nationale. Dans la wilaya de Tizi Ouzou, plusieurs axes routiers sont coupés à la circulation. Il s'agit notamment de la RN15 reliant Bouira à Tizi Ouzou, fermée au niveau du Col Tirourda (commune d'Iferhounène), ainsi

que de la RN33 au niveau d'Aswel (commune d'Aït Boumehdi). La RN30 est également impraticable à hauteur de Tizi N'Kouilal (commune d'Iboudrazen). Par ailleurs, le chemin de wilaya CW253 reliant Béjaïa à Tizi Ouzou est fermé au col de Chellata, dans la commune d'Illiltan. La wilaya de Bouira est également touchée par ces perturbations. La RN15 est fermée au niveau de Col Tirourda (commune d'Aghbalou), la RN30 à Tizi N'Kouilal (com-

mune de Saharidj), tandis que la RN33 est coupée à Aakouker (commune de Bechloul) et à Tikjda (commune d'El Asnem), en raison de l'accumulation de neige. Dans la wilaya de M'sila, le CW02 reliant M'sila à Bordj Bou Arreridj est fermé au niveau du village Ouled Mansour (commune de Maadid). À Bordj Bou Arreridj, la RN76 reliant la wilaya à Sétif est impraticable à hauteur de la commune de Guenzet. Les chemins de wilaya CW43 (entre

Djaâfra et Kalaa) et CW42 (entre Taglail et Ghilassa) sont également fermés. À Souk Ahras, les chutes de neige ont provoqué la fermeture de la RN82 reliant la wilaya à El Tarf, au niveau de la commune d'Ouled Driss, ainsi que de la RN20 entre Ouled Driss et Aïn Zana. Enfin, dans la wilaya de Blida, le chemin de wilaya CW110 reliant Blida à Tipaza est fermé au niveau de Benhamdane (commune de Benkheilil), en raison de la montée des eaux.

Un BMS annonce des chutes de neige sur 16 wilayas

L'Office national de météorologie (ONM) annonce d'importantes chutes de neige sur les hauteurs de l'intérieur du pays ce mercredi. Selon un Bulletin météo spécial (BMS), de fortes chutes de neige sont attendues sur les reliefs dépassant les 900 mètres d'altitude, avec une épaisseur pouvant dépasser 25 cm jusqu'à 18h00, dans les wilayas de Blida, Médéa, Bouira, Tizi Ouzou, Béjaïa,

Jijel, Sétif et Bordj Bou Arreridj. Par ailleurs, un autre BMS met en garde contre des chutes de neige sur les reliefs dépassant 1 000 mètres, avec une épaisseur pouvant atteindre 15 cm jusqu'à midi dans les wilayas de Mila, Constantine, Guelma, Souk Ahras, Oum El Bouaghi, Batna, Khenchela et Tébessa. Du reste, les BMS rendus publics hier par l'ONM sont toujours en vigueur, annonçant

de fortes intempéries, avec des pluies orageuses et des rafales de vent. Ainsi, l'ONM annonce la poursuite de fortes pluies sur les régions de l'Est et du Centre du pays ce mercredi. Selon un BMS, des pluies orageuses sont attendues ce mercredi sur les wilayas d'In Salah, Illizi et Ouargla, avec des cumuls pouvant dépasser 40 mm, et ce jusqu'à 21h. Un autre BMS met en garde contre des

pluies orageuses plus importantes, pouvant excéder 50 mm, jusqu'à 18h, sur les wilayas de Tizi Ouzou, Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba, El Tarf, Sétif, Mila, Bordj Bou Arreridj, Constantine, Guelma et Souk Ahras. Enfin, un troisième BMS prévoit des pluies orageuses dépassant 40 mm jusqu'à 18h sur les wilayas de Tipaza, Alger, Boumerdès, Bouira, Médéa, Blida et Aïn Defla.

BLIDA :

4 morts et 2 blessés dans un accident de la route

Quatre personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été blessées dans un accident de la route, survenu lundi soir dans la wilaya de Blida, indique un

communiqué des services de la Protection civile. La même source précise que les services de la Protection civile sont intervenus pour un accident signalé sur

l'autoroute nord-sud, dans la commune de Chiffa. L'accident a été causé par le dérapage et le renversement d'un véhicule, souligne-t-on, relevant que les per-

sonnes blessées ont été secourues sur place avant d'être évacuées vers l'hôpital local alors que les corps des victimes ont été transportés à la morgue.

AADL 3 :

Début des résultats de l'examen des recours

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a annoncé, hier mardi dans un communiqué, la publication, sur sa plateforme électronique officielle, des résultats de l'examen des recours des souscripteurs au programme de location-vente AADL 3. Les souscripteurs dont les dossiers ont été réexaminés après avoir déposé des recours peuvent, dès hier mardi, consulter les résultats de l'examen de leurs dossiers, précise le communiqué. Parallèlement à l'annonce des résultats, les souscripteurs bénéficiaires seront invités à procéder au premier versement (50%) de la première tranche, ajoute la même source. L'AADL rappelle, par ailleurs, que le numéro vert 3040 reste opérationnel pour répondre aux questions et préoccupations liées au programme.

Signature d'une convention entre la FAA et Air Algérie

La Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) a annoncé hier mardi la signature d'une convention avec la compagnie aérienne nationale, Air Algérie, pour faciliter le déplacement des athlètes engagés au championnat national sur route, prévu le 10 avril prochain à Adrar (Sud). «Grâce à cette convention, les athlètes engagés au championnat national sur route 2026 pourront se rendre à Adrar par avion, et à un prix raisonnable», a indiqué l'instance fédérale dans un bref communiqué publié sur ses réseaux sociaux. Cette formule inclut le déplacement en aller et retour, de l'aéroport Houari Boumediene (Alger) à celui de Sidi Mohamed Ben Kebir (Adrar). Il y aura deux vols au départ, les 8 et 9 avril, alors que le retour est programmé le surlendemain, 11 avril. Les personnes intéressées sont priées de confirmer leur engagement avant le 4 avril a-t-on encore détaillé de même source. La ville d'Adrar est située à 1436 kilomètres d'Alger, 1144 km d'Oran, 1492 km de Bejaïa et 1448 km de Constantine, rendant pénible le déplacement par route, surtout qu'après ce long périple, les athlètes seront appelés à entrer directement en compétition et dans un évènement capital, car qualificatif aux prochains championnats du monde de la spécialité, prévus les 19-20 septembre 2026 au Danemark. D'après les organisateurs, le championnat national sur route va inclure deux courses : un cinq kilomètres et un semi-marathon.

AIR ALGERIE : Réouverture de la ligne Alger-Budapest via Vienne

La ligne aérienne de la compagnie nationale Air Algérie reliant Alger et la capitale hongroise, Budapest, via Vienne (Autriche), interrompue depuis la survenue de la pandémie du Covid-19 en 2020, a été relancée mercredi à travers un vol inaugural au départ de l'aéroport international Houari Boumediene. Cette nouvelle liaison sera effectuée à raison de deux fréquences par semaine, chaque mercredi à 10h30 et chaque samedi à 11h50, avec deux vols retour, les samedis à 16h35 et les mercredis à 17h10, entre l'aéroport d'Alger et l'aéroport international Franz Liszt de Budapest. Présent au niveau de l'aéroport Houari Boumediene au lancement de ce vol inaugural, l'ambassadeur de Hongrie en Algérie, Gabor Levente Szarka, a souligné, lors d'un point de presse, que cet événement constitue "un jalon essentiel dans les relations algéro-hongroises". Le diplomate a estimé que "l'amitié historique" entre les deux pays a pris un nouvel élan à travers cette liaison qu'il juge "stratégique".

AAPI: Réunion de travail pour le suivi du projet de valorisation du minerai de fer de Gara Djebilet

Le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache a présidé, hier mardi à Alger, une réunion de travail consacrée au suivi du projet de valorisation du minerai de fer de la mine de Gara Djebilet, en tant que l'un des projets stratégiques structurants en Algérie, a indiqué un communiqué de l'Agence.

La réunion s'est tenue au siège de l'Agence, en présence du PDG du groupe de la Société nationale de recherche et d'exploitation minière (Sonarem), Reda Belhadj, du vice-président du groupe «Tosyali Algérie», Alp Topcuoglu, aux côtés d'un représentant de la direction générale des domaines nationaux (DGDN) et de cadres de l'Agence, précise la même source. Au cours de cette rencontre, l'état d'avancement du projet de valorisation du minerai de fer a été examiné, lequel s'inscrit dans le cadre de la démarche nationale visant à développer la filière sidérurgique, à travers le traitement du minerai de Gara Djebilet et la production de concentré de fer à l'aide de technologies avancées de déphosphoration, avec une capacité annuelle estimée à 4 millions de tonnes. Ce projet, porté par la société mixte FTTF, est le fruit d'un partenariat entre la filiale du groupe «Sonarem», la Société nationale du fer et de l'acier (FERAAL), et le groupe «Tosyali Algérie», pour un investissement dépassant 750 millions USD, note le communiqué. A ce titre, le projet devrait permettre la création d'au moins 760 emplois directs, en sus de milliers d'emplois indirects, à même de contribuer à



dynamiser l'activité économique aux niveaux local et national, ajoute la même source. La réunion a permis en outre d'aborder les aspects pratiques liés à la concrétisation du projet dans la wilaya de Béchar, en tant que partie intégrante du projet intégré de la mine de Gara Djebilet,

qui devrait constituer un véritable levier pour la relance de l'industrie lourde nationale, la réduction de la dépendance aux importations et le renforcement de la sécurité industrielle et minière du pays. Dans ce contexte, M. Rekkache a réaffirmé l'engagement de l'AAPI à accompa-

gnier ce projet à toutes ses étapes, notamment en facilitant l'obtention des autorisations nécessaires et en bénéficiant du foncier économique et des avantages fiscaux et parafiscaux, afin d'accélérer son entrée en exploitation, conclut le communiqué.

ALGERIE-COTE D'IVOIRE :

Examen des voies et moyens d'un partenariat minier stratégique pour renforcer la coopération africaine

Le PDG du groupe Sonarem, Reda Belhadj, a reçu avant-hier mardi, le directeur de la recherche et de l'exploitation minière industrielle de la République de Côte d'Ivoire, N'Guessan Filbert accompagné d'une délégation du secteur minier ivoirien, dans le cadre du renforcement de la coopération africaine et de la mise en œuvre d'un accord bilatéral dans les domaines des hydrocarbures et des mines, signé le 28 mars 2026, a indiqué un communiqué du groupe. Au cours de la rencontre, qui s'est déroulée au siège du groupe, M. Belhadj a présenté un exposé détaillé sur le groupe industriel Sonarem, dans lequel il a passé en revue la structure organisationnelle et les domaines d'activité, tout en mettant en avant le rôle dans la couverture de l'ensemble de la chaîne de valeur minière, allant de la recherche et de l'exploration jusqu'à l'exploitation, la transformation et la commercialisation, ainsi que son expérience dans le développement de projets d'envergure et la valorisation des ressources natu-



relles, contribuant ainsi à la diversification de l'économie nationale. Les deux parties ont également mis l'accent sur les axes de coopération prévus dans l'accord bilatéral, notamment le développement de projets miniers, l'échange d'expertises, le renforcement des capacités et le transfert de connaissances à travers des programmes de formation

conjointes, afin de renforcer les partenariats africains et de permettre la réalisation de projets communs à forte valeur ajoutée. De son côté, la délégation ivoirienne a passé en revue l'état et les perspectives du secteur minier en Côte d'Ivoire, en présentant un aperçu exhaustif des ressources minières, notamment le fer et le manganèse, tout en mettant

la lumière sur les opportunités d'investissement exigeant des expertises techniques et des partenariats stratégiques. L'accent a été également mis sur le rôle fondateur de la société pour le développement minier de Côte d'Ivoire (SODEMI), en tant que partenaire physique du groupe "Sonarem" dans toute coopération à l'avenir. Les entretiens ont donné lieu à des décisions pratiques, dont la désignation de points focaux techniques de part et d'autre, afin de suivre les dossiers de coopération, l'élaboration d'un cadre juridique et technique afin d'exécuter les projets prioritaires, ainsi que l'engagement en faveur du lancement de travaux communs dans les meilleurs délais. Cette rencontre illustre une volonté commune de hisser les relations algéro-ivoiriennes au niveau d'une coopération stratégique efficace, fondée sur la valorisation des ressources et d'échanges d'expertises, à même de soutenir le développement économique durable dans les deux pays, ajoute la même source.

Examen des voies de renforcement de la coopération commerciale entre l'Algérie et la Serbie

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a été reçu, mardi à Alger, par le Premier ministre de la République de Serbie, Duro Macut, en visite de travail en Algérie, avec lequel il a examiné les voies de renforcement des relations de coopération commerciale entre les deux pays, a indiqué un communiqué du ministère. Cette rencontre a permis

d'examiner les perspectives de développement des échanges commerciaux bilatéraux, particulièrement dans les domaines liés à la promotion du commerce extérieur et à l'encouragement des partenariats entre les opérateurs économiques algériens et serbes, précise-t-on de même source. Les discussions ont porté également sur les possibilités d'élargissement de la coopération bilaté-

rale, notamment à travers l'encouragement de la participation des entreprises des deux pays aux foires et salons économiques respectifs et l'organisation de manifestations commerciales conjointes permettant de faire connaître les produits algériens et serbes et d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération entre les opérateurs économiques des deux pays, ajoute le communiqué.

Dans ce cadre, les deux parties ont mis l'accent sur l'importance d'œuvrer conjointement à la création d'un Conseil d'affaires algéro-serbe regroupant les opérateurs économiques des deux côtés, en vue de faciliter les contacts entre les hommes d'affaires, d'explorer les opportunités d'investissement et de partenariat et de renforcer les échanges commerciaux bilatéraux.

COMMERCE

EXTERIEUR:

Envoi des factures pro forma des programmes d'équipement prévisionnels avant le 15 avril

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a appelé, mardi dans un communiqué, tous les opérateurs économiques concernés à transmettre, avant le 15 avril, les factures pro forma relatives aux programmes prévisionnels du premier semestre 2026, visées dans le cadre de l'équipement et ce en ce qui concerne l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI). Les opérateurs sont tenus d'envoyer ces documents, accompagnés de la dénomination sociale en langues arabe et latine, ainsi que du numéro du registre du commerce, conformément au format en vigueur, dans un délai ne dépassant pas le 15 avril 2026, précise la même source. Les factures pro forma pour les programmes d'équipement doivent être envoyées à l'adresse électronique dédiée à cet effet, tandis que celles concernant les programmes de l'AAPI doivent être envoyées à une autre adresse électronique prévue à cet effet, a ajouté le communiqué. Les programmes prévisionnels visés dans le cadre du fonctionnement ne sont pas concernés par cette mesure, selon la même source.

CNEP-BANQUE :

L'assurance habitation généralisée dans toutes les agences



La CNEP-Banque et CASH Assurances ont annoncé, hier mardi dans un communiqué commun, la généralisation, à compter du 1er avril 2026, de la commercialisation des produits d'assurance «Catastrophes Naturelles» (CAT-NAT) et «Multirisques Habitation» (MH) dans l'ensemble des agences de la banque à travers le territoire national. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du partenariat stratégique entre les deux institutions, après un déploiement pilote lancé le 9 novembre 2025 dans 36 agences. Le dispositif couvrira désormais l'ensemble du réseau de la CNEP-Banque, composé de 231 agences, facilitant l'accès des citoyens à des solutions d'assurance adaptées à la protection de leurs biens immobiliers. L'assurance CAT-NAT protège contre les risques naturels majeurs tels que les séismes, inondations, tempêtes et glissements de terrain. L'assurance Multirisques Habitation offre, quant à elle, une couverture contre les sinistres domestiques, notamment incendie, dégâts des eaux, vol, bris de glace, tout en incluant une garantie de responsabilité civile et un service d'assistance domiciliaire. Les deux institutions mettent en avant la complémentarité de leurs expertises : CASH Assurances pour la gestion des risques et la CNEP-Banque pour le financement immobilier et la bancassurance. Selon elles, cette démarche vise à renforcer la protection du patrimoine immobilier des citoyens, en proposant des solutions accessibles et adaptées à leurs besoins.

TIARET: Lancement prochain de la réalisation de six infrastructures administratives et de services

Le lancement de la réalisation de six infrastructures administratives, sécuritaires et sanitaires est prévu dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris auprès du directeur des Equipements publics, Hocine Sagou.

Le responsable a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que ces projets, inscrits au titre de l'année 2026 au profit des secteurs des transports, de la santé et de la population, de la Direction générale de la Sécurité nationale et de la Justice, seront lancés dès l'achèvement des procédures contractuelles actuellement en cours, sous la supervision de la direction des Equipements publics. Ces projets, qui ont nécessité une enveloppe financière de 1,5 milliard de dinars, portent sur la réalisation d'une gare routière de catégorie " C " dans la ville de Frenda, ainsi que le siège de la direction de l'Emploi avec un logement de fonction. S'y ajoutent le siège de la Trésorerie de wilaya comprenant trois logements de fonction, ainsi qu'un tribunal dans la ville de Rahouia. Il est également prévu la réalisation d'une polyclinique au niveau du pôle urbain intégré situé à la sortie sud du chef-lieu de wilaya, en direction de Sougueur, ainsi qu'un siège de sûreté urbaine au niveau du pôle urbain intégré du quartier " Zaa-



roura ", à la sortie ouest en direction de Frenda. Par ailleurs, une enveloppe avoisinant les 300 millions de dinars a été consacrée à la réalisation d'études techniques pour la réalisation d'une faculté de médecine d'une capacité de 2.000 places pédagogiques, ainsi que d'un département de

génie mécanique de 1.000 places au pôle universitaire "Keraman " de Tiaret. Des études sont également prévues pour la réalisation de quatre gares routières de catégorie " C " dans les communes d'Aïn Kermes, Hamadia, Oued Lili et Aïn Dheb, selon la même source.

SAÏDA :

Lancement prochain de la réalisation de 18 nouvelles classes pédagogiques

La réalisation de 18 nouvelles classes pédagogiques sera lancée prochainement dans plusieurs établissements scolaires (écoles primaires, collèges et lycées) de la wilaya de Saïda, à partir du deuxième trimestre de l'année en cours, dans le cadre d'un programme d'extension, a-t-on appris mardi auprès des services de la wilaya. Selon la même source, cette opération, supervisée par la direction des Equipements publics, com-

prend : 4 classes à l'école primaire Frères-Bessaad dans la commune d'El Maâmoura, 2 classes au CEM Frères-Arzag dans la commune de Sidi Boubekeur, 4 classes au lycée Bouanani-Djilali, 4 classes au CEM Zahouf-Kaddour dans la commune de Saïda, ET 4 classes au CEM Krim-Benabdellah dans la commune de Hounet, a-t-on précisé. La source a informé que toutes les procédures administratives relatives à cette opération ont été finalisées et que la sé-

lection des entreprises chargées de la réalisation des projets interviendra prochainement. Les délais de livraison des nouvelles classes sont fixés entre 4 et 6 mois maximum. Cette opération vise à améliorer les conditions de scolarisation des élèves dans les différentes communes de la wilaya et à réduire la surcharge des classes constatée dans certains établissements scolaires, selon les services de la wilaya, a-t-on fait observer.

MEDEA :

Évolution significative en matière d'infrastructures de mobilisation et de stockage de l'eau (Responsable)



La wilaya de Médéa a enregistré une évolution significative en matière d'infrastructures de mobilisation et de stockage de l'eau au cours des cinq dernières années, a-t-on appris, mardi, auprès de la Direction des ressources en eau. "Le programme de réalisation, entamé en 2021 dans le cadre du renforcement des ouvrages hydrauliques destinés à sécuriser l'alimentation en eau potable (AEP) des communes de la wilaya et à aug-

menter les capacités de stockage du secteur, s'est traduit par une hausse significative du nombre de forages, de puits et de réservoirs", a fait savoir le directeur local des ressources en eau, Nassereddine Bechani. M. Bechani a révélé que le nombre de forages était passé, à la faveur de ce programme, de 386 à 576, au cours de cette période, tandis que le nombre de puits recensés à travers les 64 communes que compte la wilaya

s'élevait à 111 puits, au début de l'année 2026, contre 83 puits en 2021. La même tendance évolutive est observée en ce qui concerne les réservoirs d'eau, avec 1170 réservoirs de toutes capacités, soit une hausse de 108 réservoirs par rapport à 2021, où le secteur en dénombrait 1070, a-t-il ajouté. Ces réalisations ont permis de porter la capacité de stockage globale en eau potable de 255.000 M3 à plus de 325.000 M3, soit une hausse de 70.000 M3, contribuant ainsi à l'amélioration de l'alimentation en eau potable de nombreuses communes, en particulier dans les zones rurales, a-t-il expliqué. Grâce aux réalisations accomplies au cours des cinq dernières années, le taux de couverture en eau potable au niveau de la wilaya est de 98%, et des efforts seront encore déployés pour couvrir les zones rurales non raccordées au réseau de distribution local et de sécuriser l'alimentation des communes de la wilaya en eau potable, a-t-il souligné.

SOUK AHRAS :

3 unités de production agricole choisies pour regrouper et vendre les moutons de l'Aïd importés

Trois unités de production agricole ont été réquisitionnées dans la wilaya de Souk Ahras pour regrouper et vendre les moutons de l'Aïd importés, a indiqué mardi le directeur des services agricoles (DSA), Abdelhakim Aïssat. Tous les moyens et équipements nécessaires ont été mobilisés et les conditions adéquates ont été réunies pour la réception et le transport des têtes d'ovins vers ces espaces situés dans les communes de Tiffech, de Bir Bouhouche et de Taoura, a précisé à l'APS, le même responsable. Il a ajouté que plus de 20 médecins vétérinaires du secteur privé, opérant selon un

système de permanence, ont été mobilisés pour assurer un suivi sanitaire rigoureux et un contrôle continu de ce cheptel durant toute la période de quarantaine, conformément aux normes sanitaires en vigueur. Par ailleurs, une plateforme numérique a été mise en place pour permettre aux citoyens d'acquiescer leur mouton de l'Aïd en toute facilité. L'acquéreur sera informé via un message SMS précisant les détails de la réception de son mouton, notamment la date, le numéro de la bête et le point de livraison désigné, a conclu le directeur des services agricoles.

TOUGGOURT :

Session de formation sur la modernisation de la production agricole

Une session de formation sur la modernisation de la production agricole, pour répondre aux exigences du marché, a été organisée en direction des agriculteurs de la wilaya de Tougourt, à l'initiative de l'Institut technologique spécialisé en agriculture oasisienne, a-t-on appris mardi des organisateurs. Cette session de deux jours (29-30 mars) a permis de vulgariser auprès des agriculteurs et professionnels des mécanismes et moyens techniques et économiques nécessaires à l'amélioration de la qualité et de la compétitivité des produits agricoles, à échelle nationale et internationale, en recourant aussi à des méthodes modernes et innovantes en matière de conditionnement et d'emballage, selon les standards techniques et sanitaires en vigueur. L'importante adaptation de la production aux exigences du consommateur et

du marché, ainsi qu'aux processus agraires intelligents pour la réalisation de produits sains, ont également été soulignées lors de cette session de formation. En appui au volet théorique, un atelier pratique a été animé sur les moyens pratiques modernes de développement de projets agricoles durables, tenant en compte des changements climatiques et permettant l'utilisation optimale des ressources, grâce à des systèmes modernes et innovants d'irrigation agricole. Ce cycle de formation entre dans le cadre du programme de développement des qualifications humaines et la consolidation de l'appui technique, dont l'encadrement a été confié à l'Institut de formation en agriculture oasisienne, dans le but de développer les activités agricoles et améliorer les rendements des différents genres culturels.

AÏN DEFLA :

Perturbations de l'alimentation en eau potable dans 8 communes



Huit (8) communes de la wilaya d'Aïn-Defla enregistrent, à partir de mardi, des perturbations dans l'alimentation en eau potable (AEP), en raison de la hausse du taux de turbidité des eaux du barrage d'Ouled Melouk, commune de Rouina, suite aux précipitations, indique un communiqué de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE). Ces perturbations dans l'AEP concernent les communes d'El Attaf, El -Abadia, Bourached, Zeddine, El Maine, Belâas, El Hassania et Bathia, a ajouté la même source, précisant que cette situation est due à la hausse du taux de turbidité des

eaux du barrage d'Ouled Melouk, ce qui a nécessité l'arrêt temporaire de la station de traitement des eaux du barrage. Selon les mêmes services, le programme habituel de distribution d'eau reprendra dès la baisse du taux de turbidité des eaux du barrage et la remise en service de la station de traitement. Par ailleurs, le communiqué a souligné la reprise de l'AEP dans les communes de Khemis Miliana, Aïn-Defla, Arib, Sidi Lakhdar, El Mekhatria et Amra, suite à la baisse du taux de turbidité des eaux du barrage de Sidi M'hamed Ben Taïba, dans la commune d'Arib.

OUARGLA / SEMAINE NATIONALE DE LA PREVENTION: Efforts soutenus pour l'ancrage de la culture préventive et le renforcement de la santé publique

Des efforts soutenus sont déployés dans la wilaya de Ouargla, dans le cadre de semaine nationale de la prévention (29 mars-4 avril), dans le but d'ancrer la culture de prévention et renforcer la santé publique.

Placée sous le signe "Protégeons notre santé en adoptant des modes de vie sains", cette campagne de prévention se poursuit au niveau des différents établissements de santé de la wilaya, dont l'établissement public de santé de proximité de la commune frontalière d'El-Borma, en plus de l'animation d'actions de sensibilisation ciblant le citoyen, au niveau des espaces publics, sur le régime alimentaire équilibré et sain, en tant que facteur essentiel de prévention des pathologies. Outre l'animation par des équipes médicales et paramédicales d'actions de vulgarisation sur la nutrition saine pour prémunir la santé humaine, cette campagne a donné lieu à l'organisation de consultations médicales au profit des citoyens, notamment des mesures de l'hypertension artérielle et de la glycémie, pour souligner l'importance du dépistage précoce et du suivi sanitaire. L'établissement hospitalier spécialisé en ophtalmologie "Amitié Algérie-Cuba" s'est impliquée lui aussi dans cette campagne, à travers un programme de sensibilisation axé sur la prévention de la santé oculaire, dont les voies de protection de l'œil par le dépistage précoce des maladies ocu-



lares, notamment chez l'enfant, et les répercussions des pathologies chroniques sur l'œil. Dans ce cadre, le directeur de la Santé et de la Population (DSP) de la wilaya d'Ouargla, Dr.

Ahmed Sengari, a indiqué que cette semaine nationale de la prévention vise à ancrer chez le citoyen la culture préventive et le dépistage précoce, par l'intensification de campagnes de

sensibilisation et le rapprochement des prestations de santé du citoyen, ajoutant que la prévention reste le moyen le plus efficace de préservation de la santé publique. Pour sa part,

le chef de service d'épidémiologie et de médecine préventive de l'établissement public de santé de proximité d'Ouargla, Dr. Mohammedi Fouad, a affirmé que ses services focalisent lors de cette manifestation sur le renforcement de la sensibilisation et l'accompagnement des citoyens en termes de prévention des maladies chroniques et l'amélioration des conditions de vie, avant d'appeler au respect des consignes médicales et le suivi médical continu pour la préservation de la santé humaine, individuelle et collective. Le programme de la semaine nationale de la prévention s'articule autour d'une douzaine de thèmes afférents à l'alimentation saine, l'activité physique, la prévention de l'obésité, la lutte contre la toxicomanie, la vaccination, le dépistage précoce des maladies, le suivi de la grossesse, la santé environnementale, l'usage rationnel des médicaments, ainsi que la prévention des accidents domestiques et de la circulation. Ces activités s'insèrent dans le cadre d'une approche globale visant la consolidation de la culture sanitaire au sein de la société et l'ancrage de la prévention en tant que facteur primordial de protection de la santé publique.

EL BAYADH:

Vaccination de plus de 1,1 million de têtes du cheptel contre la peste des petits ruminants (DSA)

La campagne de vaccination du cheptel contre la peste des petits ruminants (PPR), récemment achevée dans la wilaya d'El Bayadh, a concerné plus de 1,1 million de têtes ovines et caprines, a indiqué, lundi, l'inspection vétérinaire relevant de la direction des Services agricoles (DSA) de la wilaya. Dans le cadre des efforts visant à protéger le

cheptel contre les maladies et les zoonoses, plus de 1.124.000 têtes de bétail ont été vaccinées contre cette maladie, dont plus de 982.000 ovins et plus de 142.000 caprins, appartenant à près de 4.200 éleveurs et bergers répartis à travers les différentes communes de la wilaya, a-t-on indiqué à l'APS. L'inspection vétérinaire a mobilisé

tous les moyens humains et matériels nécessaires pour assurer la réussite de cette campagne préventive, notamment à travers la participation de 78 vétérinaires du secteur privé, en plus de la mise à disposition de quantités suffisantes de vaccin contre cette maladie touchant le cheptel. Par ailleurs, l'inspection vétérinaire veille, en coordination avec

les vétérinaires mobilisés lors des différentes campagnes annuelles de vaccination, à fournir des conseils et des orientations aux éleveurs, notamment en matière de prévention, afin d'éviter la propagation des maladies et des épizooties pouvant affecter cette importante richesse animale dont dispose la wilaya.

377 cas de tuberculose en 2025, la vigilance reste de mise à Béjaïa



377 cas de tuberculose ont été recensés en 2025 à Béjaïa, rappelant l'importance du dépistage précoce et de la prévention face à cette maladie. Cette maladie reste fréquente dans la wilaya de Béjaïa, même si elle ne présente plus la même gravité, ont alerté des spécialistes lors d'une campagne de sensibilisation organisée à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose. La tuberculose se décline sous 2 formes : pulmonaire, conta-

gieuse, et extra-pulmonaire, pouvant atteindre plusieurs organes. Sur les 377 cas enregistrés, 121 concernent la forme pulmonaire. Les communes de Béjaïa et de Kherrata figurent parmi les plus touchées. Cette campagne vise à inciter les citoyens à consulter dès les premiers symptômes afin de permettre un diagnostic précoce et une prise en charge rapide, ont souligné les intervenants lors d'une journée scientifique dédiée aux professionnels de la santé et au grand

public.

Une maladie toujours présente

La tuberculose est une maladie infectieuse provoquée par le bacille de Koch. Elle touche principalement les personnes à l'immunité affaiblie, en raison de maladies chroniques, du tabagisme, de la malnutrition ou encore des conditions de vie précaires. La promiscuité, ainsi que les habitations mal aérées et peu ensoleillées, favorisent également la propagation de cette pathologie, encore présente malgré les efforts de lutte engagés. Dans une vidéo publiée par le CHU de Béjaïa, le Dr Oufella Rima, du service pneumo-physiologie, explique que les principaux symptômes de la forme pulmonaire incluent une toux chronique dépassant trois semaines, parfois accompagnée de crachats sanguinolents, une perte d'appétit et de poids, une fatigue intense et des sueurs nocturnes.

Prévention et traitement accessibles

Ces signes doivent inciter à consulter un médecin généraliste ou un pneumologue. La

tuberculose pulmonaire se transmet par voie aérienne, via les gouttelettes émises lors de la toux ou des éternuements. Heureusement, un traitement efficace existe. Il est gratuit et disponible dans les structures publiques de santé. Il doit être suivi rigoureusement pendant toute sa durée afin d'éviter les rechutes ou les complications. Lorsqu'un cas est détecté, une enquête est menée pour identifier les personnes susceptibles d'avoir été contaminées dans l'entourage du patient. Celui-ci doit observer des mesures préventives, notamment le port du masque durant le premier mois de traitement.

Un enjeu de santé publique
Au-delà du traitement, la lutte contre la tuberculose repose sur la vaccination obligatoire par le BCG et sur le dépistage précoce. Un programme national de lutte antituberculeuse a été mis en place dans ce sens. Bien qu'en recul, la maladie demeure présente en Algérie. En 2023, près de 19.000 cas ont été enregistrés à l'échelle nationale, confirmant qu'elle reste un enjeu de santé publique.

Vaste programme de sensibilisation sanitaire à Guelma



Les activités de la Semaine nationale de la prévention sanitaire à Guelma ont été lancées, dimanche dernier, avec un programme de sensibilisation autour de 11 axes liés à la santé publique. Ce programme, qui s'étalera jusqu'au 4 avril prochain, concernera les unités de santé et les établissements hospitaliers de sorte à toucher le plus grand nombre de citoyens et les sensibiliser aux mesures de prévention des maladies et risques pour leur santé, a-t-on indiqué en marge du lancement de la manifestation à la polyclinique Saïd Bejaoui du chef-lieu de wilaya. Dans son intervention à l'occasion, le directeur de l'établissement public de santé de proximité de Guelma a indiqué que les axes de la

Semaine de la prévention sont l'alimentation saine, l'activité physique, la prévention de l'obésité, la lutte contre l'addiction, la vaccination, le dépistage précoce des maladies, le suivi de la grossesse, l'usage rationnel des médicaments, la prévention des accidents domestiques ainsi que de la circulation. La première journée de la manifestation a connu une présence notable des citoyens, surtout avec la participation de plusieurs structures sanitaires dont l'établissement hospitalier spécialisé mère et enfants «Chahid Maâlam Mohamed» de Guelma, la délégation de sécurité routière, des directions exécutives et les corps de la Sûreté et de la Gendarmerie nationales et de la Protection civile.

TIZI-OUZOU : Commémoration du 69ème anniversaire du martyr de Ali Mellah

Une cérémonie de recueillement a été organisée mardi par les autorités locales devant la stature érigée à l'effigie du martyr de la glorieuse Guerre de libération nationale, Ali Mellah, dit "Si Cherif", dans son village natal, M'kira, (Tizi-Ouzou), à l'occasion du 69e anniversaire de son martyre.

La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités locales, de représentants de la famille révolutionnaire, de citoyens du village et de membres de la famille du chahid. "Cette commémoration est l'occasion de rappeler l'Histoire d'hommes et de femmes, à l'exemple d'Ali Mellah, qui avaient semé le patriotisme au sein du peuple algérien et donné leur vie pour que vive l'Algérie, libre et indépendante", a indiqué, dans une déclaration à la presse, le directeur local des moudjahidine, Fatah Hemouche. Il a relevé que le chahid Ali Mellah a été celui qui a organisé le front Sud au niveau de la wilaya lors de la Guerre de libération nationale pour porter des coups de toutes parts aux forces armées françaises. M. Hemouche a ajouté que le parcours révolutionnaire de ce chahid natif de M'kira et tombé au champ d'honneur dans la wilaya 6 historique, "incarne l'esprit même de l'unité nationale". Selon des moudjahidine et des documents d'histoire, Ali Mellah est né le 14 février 1924 à M'kira. Il adhère en 1945 au Parti du peuple algérien (PPA) qui l'a nommé, une année après, chef de secteur dans sa région. En 1947, il était membre de l'Organisation spéciale (OS) et ses activités pour la libération du pays lui ont couté d'être recherché par l'armée française et de fuir sa région. Entre 1951 et 1952, il fut désigné à la tête du mouvement des Ouadhias et devint



successivement, responsable des daïras de Tigzirt et d'Azazga. En 1953, il s'est occupé de fournir des armes aux militants pour préparer le déclenchement de la Révolution. La veille du premier novembre 54, Ali Mellah était à Azazga pour participer au déclenchement de la Révolution. Durant la Guerre de libération nationale, il occupa plusieurs postes de responsabilité et s'est distingué

par plusieurs faits d'armes. En juin 1956, il quitta sa région à la tête d'un groupe de 200 moudjahidine pour participer aux préparatifs du congrès de la Soummam du 20 août 1956. Cependant, il n'a pas pu y assister suite à une urgence survenue dans sa région. C'est durant ce Congrès que le sud du pays fut promu en wilaya 6 historique et placée sous le commandement de Ali

Mellah qui fût nommé colonel de l'Armée de libération nationale (ALN) et membre du Conseil national de la Révolution algérienne (CNRA). Tombé en martyr le 31 mars 1957, Ali Mellah fut réinhumé en 1985 au carré des martyrs du cimetière d'El Alia (Alger). Une statue a été érigée à son effigie dans la commune de M'Kira en septembre 2021.

Des avancées dans la prise en charge des enfants autistes en Algérie



La prise en charge des enfants autistes progresse en Algérie grâce aux associations et à l'implication des parents. C'est sous le thème «Autisme et humanité : chaque vie a de la valeur» que la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme sera célébrée demain. Pour l'occasion, les spécialistes exhortent, de nouveau, les autorités à passer à l'action pour garantir les droits des autistes.

Une prise en charge en nette amélioration

En Algérie, la prise en charge des enfants autistes s'est nettement améliorée grâce aux associations et à l'implication des parents. Outre le lancement de programmes de formation de spécialistes, l'accompagnement, les consultations médicales, les sorties pédagogiques et les méthodes d'animation participatives ont

été renforcées. La démarche a permis aux parents de mieux comprendre l'autisme, comment gérer et surpasser les problèmes de communication avec l'enfant autiste.

L'importance du dépistage précoce

Les spécialistes de la santé insistent sur l'importance du dépistage, du diagnostic pour intervenir, à temps, et assurer une prise en charge adéquate en fonction des degrés de l'autisme. De chiffres récents indiquent que sur une moyenne de 20 enfants autistes, 4 ont pu intégrer l'enseignement ordinaire. Pour assurer un meilleur encadrement, l'État a promulgué le décret 26-09 du 7 janvier 2026 portant création du Centre national de l'autisme. Le texte s'inscrit dans la continuité des réformes en matière de protection de l'enfant, de

santé publique et de promotion des personnes à besoins spécifiques, tout en traduisant une volonté politique claire, à savoir structurer, harmoniser et renforcer durablement la prise en charge de l'autisme. Le décret est fondé sur la coordination intersectorielle, l'expertise scientifique et l'accompagnement des familles. L'établissement sous tutelle du ministère de la Solidarité nationale, dont le siège est fixé à Alger, est une véritable structure de référence qui devra répondre aux besoins des professionnels et des parents depuis le dépistage précoce jusqu'à l'intégration sociale et éducative en passant par la rééducation, le traitement, la formation, la sensibilisation, la recherche et les études scientifiques, la collecte des données à même d'avoir des statistiques fiables à l'échelle na-

tionale.

Le rôle clé du mouvement associatif

Pour le docteur Rania El Hadj El Ârbi, psychologue auprès de l'association «Autistes de Blida», la prise en charge s'est nettement améliorée, car les moyens sont à la portée des professionnels et le nombre d'encadreurs et de spécialistes formateurs a augmenté. «Plusieurs sessions de formation pour renforcer les capacités des professionnels sont organisées de façon cyclique afin d'assurer une meilleure prise en charge et une orientation adéquate aux enfants autistes», dit-elle. Au passage, elle a évoqué les activités auxquelles s'initient les enfants autistes au niveau de l'association. Ils s'impliquent dans différents travaux et activités (poterie, sport et compétitions au niveau local, ateliers de dessins et de travaux manuels adaptés). La pratique s'est attardée sur l'importance des séances de groupes et d'échange destinées aux parents des enfants autistes qu'organise l'association. «Elles ont un impact positif sur la vie des patients», proclame-t-elle. «La communication favorise l'échange d'expériences et ouvre le débat sur les contraintes et les défis éducatifs et psychologiques», relève-t-elle. À l'en croire, plusieurs mères reconnaissent les bienfaits de ces rencontres qui permettent d'aborder plusieurs thématiques liées à l'enfant autiste, comme les techniques qui améliorent la vie de l'enfant, la communication orale et corporelle qui renforcent la confiance entre mère et enfant. «Ceci reflète l'importance de l'initiative et le besoin de la société pour ce type de rencontres, de soutien et d'accompagnement», conclut-elle.

EL TARF :
Plus de 12000 arbustes
fruitiers résistants
à la sécheresse plantés
depuis janvier
dernier (DSA)



Un total de 12513 arbustes fruitiers résistants à la sécheresse a été planté dans la wilaya d'El Tarf depuis janvier dernier, a-t-on appris mardi auprès de la direction des services agricoles (DSA). Ce nombre d'arbustes a été planté sur une superficie de 41,71 hectares, sur un objectif global de 45,11 hectares ciblés par la campagne de plantation à travers les communes d'El Kala, de Ben M'hidi, d'El Tarf, de Bou-teldja, de Bouhadjar et de Dreaan, a précisé la cheffe du bureau de l'organisation et de la normalisation au sein de la DSA, Amel Mansouri. La même responsable a ajouté que la direction des services agricoles a bénéficié, au titre de cette opération, d'une enveloppe financière de 23,365 millions DA, destinée à la plantation d'espèces fruitières résilientes au stress hydrique, au profit des petits investisseurs agricoles. Elle a souligné, à ce propos, que le choix s'est porté sur des variétés qui ne nécessitent pas beaucoup d'eau, à l'image de l'amandier, du cerisier, du figuier, du grenadier, du noyer, du pistachier et du prunier. Cette opération, qui sera parachevée dans les prochains jours, s'inscrit dans le cadre des efforts visant à encourager l'investissement agricole et à renforcer la production locale, a conclu la même source.

SAÏDA:
Plantation de 500
arbustes dans la région
de Sidi-Merzoug

Cinq cents (500) arbustes ont été plantés dans la région de Sidi-Merzoug, dans la wilaya de Saïda, dans le cadre d'une campagne de volontariat initiée par la Conservation des forêts, a-t-on appris mardi auprès de cette institution. Selon la même source, l'opération a été menée récemment au niveau de la forêt de Sidi-Merzoug, située dans la commune d'Ouled-Khaled, avec la mise en terre de 500 arbustes de différentes espèces, notamment le pin d'Alep, le chêne et le caroubier. Pour cette action, la Conservation des forêts a mobilisé tous les moyens matériels et humains disponibles. Des agents de la Conservation, ainsi que des éléments de la Protection civile, de l'Armée nationale populaire, de la Gendarmerie nationale et de la Police, en plus de certaines associations écologiques et d'enfants volontaires ont participé à cette campagne de volontariat. Cette campagne vise à densifier le couvert végétal de la forêt de Sidi-Merzoug, à préserver l'environnement et à renforcer la culture de protection et d'entretien du milieu forestier auprès des citoyens. Elle contribue également à la restauration et à la densification du couvert végétal des zones forestières affectées par les incendies, tout en améliorant et embellissant l'environnement local. La wilaya de Saïda dispose d'une superficie forestière totale estimée à 159 525 hectares, selon la même source.

**HANDISPORTS/
CHAMPIONNAT
NATIONAL DE BOCCIA :**
**80 athlètes participent
à la 2e édition à Bechar**

Quelque 80 athlètes participent depuis ce mardi au deuxième championnat national de Boccia, organisé par la Fédération algérienne handi-sport avec la contribution de l'Association de wilaya des sports pour personnes aux besoins spécifiques, à la salle omnisports "Zone Bleu" à Bechar, a-t-on appris auprès des organisateurs. Les compétitions de ce deuxième championnat national, dont le coup d'envoi a été donné par les autorités locales, se déroulent sur deux jours dans la même infrastructure, sous la supervision technique de la Fédération algérienne handi-sport. Cette manifestation vise à promouvoir et développer la pratique de la Boccia, discipline paralympique de précision similaire à la pétanque ou au curling, pratiquée en salle par des personnes en fauteuil roulant, ont expliqué les organisateurs. Des équipes venues de huit wilayas du pays, garçons et filles, prennent part à cette compétition nationale, organisée également avec la contribution active de la direction locale du secteur de la jeunesse et des sports.

**COMMISSION
DE DISCIPLINE
DE LA LFP :**
**Abdellaoui paie cash,
Boukerchaoui
également puni**



La Commission de discipline de la Ligue de football professionnel a décidé de sanctionner le capitaine du MC Alger, Ayoub Abdellaoui, ainsi que le joueur du CR Belouizdad, Bilal Boukerchaoui, de huit et trois matchs de suspension respectivement. Cette décision fait suite à une altercation survenue entre les deux joueurs au coup de sifflet final du derby, remporté par le « Doyen » sur le score d'un but à zéro, mercredi dernier, dans le cadre de la mise à jour de la 16e journée. L'arbitre de la rencontre avait alors expulsé les deux protagonistes. Après avoir auditionné les joueurs lundi dernier, et examiné les pièces du dossier disciplinaire, les rapports officiels du match ainsi que les images vidéo, la Commission de discipline a infligé à Bilal Boukerchaoui une suspension de trois matchs, assortie d'une amende de 5 millions de centimes. De son côté, Ayoub Abdellaoui écope d'une suspension de huit matchs, dont deux avec sursis, en raison de son implication dans la rixe en fin de match, accompagnée de comportements jugés inappropriés, notamment des insultes et des propos offensants portant atteinte à la dignité et à l'honneur. La commission a également retenu la circonstance de récidive, le joueur ayant déjà fait l'objet d'une sanction similaire par le passé, ce qui a conduit à un alourdissement de la peine. Une amende ferme de 10 millions de centimes lui a également été infligée.

LIGUE 2 AMATEUR: Le programme de la compétition des mois d'avril et mai dévoilé (LNFA)

La Ligue nationale de football amateur (LNFA) a opéré des changements dans le calendrier du championnat amateur de Ligue 2 dans ses deux groupes (Centre-Est et Centre-Ouest).

Selon le nouveau calendrier établi par le service de la programmation sportive de la LNFA et publié sur le site officiel de ladite structure, le tomber de rideau sur la saison 2025-2026 du championnat de l'antichambre de l'élite aura lieu de 2 mai prochain.

Le 26e round du championnat fixé au 10 avril

Cela, sous toutes réserves quant aux mesures et imprévus pouvant intervenir avant la date butoir. Ainsi, la 25e journée du groupe Centre-Ouest, étalée sur trois étapes, débutera ce mercredi (15h00) avec la programmation d'une seule rencontre, à savoir ESM Koléa-US Béchar Djedid. Elle se poursuivra vendredi (15h00) et samedi (15h00) prochains alors que celle du groupe Centre-Est est programmée dans sa globalité samedi prochain à 15h00. Le 26e round du championnat est prévu vendredi 10 avril. Quatre jours plus tard (mardi 14 avril) aura lieu la 27e journée. Le 18 du même mois, les pensionnaires de cette division s'attaqueront à la 28e journée. Ils auront alors disputé trois rencontres en huit jours, soit un match tous les quatre jours. L'avant-dernière réplique du championnat (29e journée) est programmée les vendredis et samedi (24 et 25 avril) avant de boucler l'exercice par la 30e et dernière journée le week-end du 1er et 2 mai prochain. A l'issue de la saison 2025-2026, le championnat amateur de Ligue 2, faut-il le rappeler, verra l'accession d'office des deux premiers (les 1ers des groupes Centre-Est et Centre-



Ouest). Les 2e et 3e de chaque groupe disputeront les play-offs sous forme de demi-finales et finale pour déterminer la 3e équipe qui rejoindra l'élite. Par contre, trois clubs de chacun des deux groupes de la Ligue 2 amateur (soit 6 clubs au total : 14e, 15e et 16e de chaque groupe) seront relégués en Division nationale amateur (DNA). Cette mesure fait partie d'une restructuration de la Fédération algérienne de football (FAF) et confirmée par la Ligue de football professionnel (LFP).

La JS El Biar proche de l'accession en Ligue 2

Notons qu'après 24 journées de championnat, la JS El Biar est aux commandes du groupe Centre-Ouest avec un total de 58 points. Soit une avance sécurisante de six longueurs sur son poursuivant, l'USM El Harrach (52 pts). L'ASM Oran (3e, 46

pts), le CR Témouchent (4e, 44 pts) et le RC Kouba (5e, 43 pts) continuent de lutter avec l'espoir d'arracher une place sur le podium qualificative aux matchs de barrages pour l'accession. Dans le groupe Centre-Est, les choses sont plus compliquées puisque huit points seulement séparent le leader du 5e au classement. En effet, le CA Batna est aux commandes, comptabilisant 51 unités dans son escarcelle. Il est suivi à deux longueurs par l'US Biskra (49 pts). Cette dernière compte, elle aussi, deux points d'avance sur le 3e du tableau, l'US Chaouia (47 pts). Trois autres équipes gardent toujours des chances d'accéder directement ou à défaut briguer la 2e ou la 3e place du podium et disputer les play-offs. Il s'agit du MO Béjaïa (4e, 44 pts), la JS Djijel (5e, 44 pts) et l'USM Annaba (6e, 43 pts).

HANDI-BASKET/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE (MESSIEURS):

L'Algérie en demi-finales après sa large victoire face au Liberia (106-10)



La sélection algérienne masculine de handi-basket s'est qualifiée pour les demi-finales du Championnat d'Afrique, qualificatif au Mondial-2026 de Ottawa, en s'imposant largement devant son homologue du Liberia sur le score de 106 à 10 (mi-temps: 50-0), mardi à Luanda, pour le compte des quarts de finale. La rencontre a été largement dominée par les Algériens qui ont pris l'ascen-

dant dès l'entame, bouclant les trois premiers quart-temps sans encaisser le moindre point. Les périodes se sont soldées par les scores de 29-0, 21-0, 26-0 et 30-10. Le match a également offert l'opportunité au staff technique national d'opérer une revue d'effectif, en alignant une équipe quelque peu remaniée afin de donner du temps de jeu à plusieurs éléments, sans pour autant affecter le

rendement collectif. L'alignement des cinq joueurs entrant pour chaque sélection participante doit respecter le système de classification en vigueur, imposé par la International Wheelchair Basketball Federation, qui fixe à 14 points le total autorisé pour les cinq joueurs alignés sur le terrain. Grâce à ce succès, l'Algérie poursuit son parcours avec confiance et confirme ses ambitions dans cette compétition continentale qualificative pour le rendez-vous mondial de 2026. Le tournoi masculin, comme celui des dames, représente la dernière chance de qualification pour les équipes africaines au Mondial IWBF d'Ottawa, ce qui a ajouté encore plus d'intensité et d'importance à chaque match. De son côté, la sélection féminine affronte, mardi (16h30), son homologue de l'Afrique du Sud, pour le compte de la 5e et dernière journée du premier tour, un match qui désignera le leader de la poule unique fixée pour le tournoi des dames. Les quatre premières du groupe sont assurées des demi-finale où le 1er affrontera le 4e et le second jouera contre le 3e, mercredi 1er avril. La première place en messieurs et dames assurera une qualification directe pour les Championnats du monde, alors que les deuxièmes joueront au tournoi de repêchage de l'IWBF, prévu à Suphan Buri (Thaïlande), du 8 au 11 juin.

**GYM / COUPE
DU MONDE 2026
(ETAPE DU CAIRE) :**
**Kaylia Nemour
en tête d'affiche
de la participation
algérienne**



La sélection algérienne de gymnastique artistique prendra part à l'étape du Caire de la Coupe du monde, prévue du 3 au 6 avril dans la capitale égyptienne Le Caire, avec la participation de trois gymnastes, dont la championne olympique Kaylia Nemour, a-t-on appris mardi auprès de la Fédération algérienne de la discipline. La délégation nationale sera conduite par Nemour, médaillée d'or olympique et mondiale, aux côtés de ses compatriotes Seham Hamidi et Luna Hamames, dans une compétition qui s'annonce relevée et riche en enjeux. Cette étape du circuit mondial constitue un rendez-vous important pour les gymnastes algériennes, puisqu'elle représente la dernière sortie internationale avant les Championnats d'Afrique, prévus à partir du 21 avril prochain au Cameroun. Au Caire, Nemour sera particulièrement attendue, notamment pour une confrontation de haut niveau face à la gymnaste chinoise Qiu Qiyuan. Il s'agira de leur première opposition directe depuis la finale des Jeux olympiques de Paris 2024, où l'Algérienne s'était illustrée sur les barres asymétriques. La championne algérienne aborde ce rendez-vous en pleine confiance, après ses performances remarquées lors des précédentes étapes de la Coupe du monde 2026. Elle s'était notamment distinguée à Bakou en remportant la médaille d'or aux barres asymétriques avec un total de 15.233 points, avant d'ajouter une médaille d'argent à la poutre. Elle avait également décroché l'argent à la poutre lors de l'étape inaugurale à Cottbus (Allemagne). De son côté, Luna Hamames poursuit son apprentissage au plus haut niveau international, avec pour objectif de gagner en expérience et de confirmer les progrès de la gymnastique algérienne sur la scène mondiale. Pour rappel, cette étape du Caire s'inscrit dans la continuité du circuit de la Coupe du monde 2026, dont le calendrier a été récemment réaménagé par la Fédération internationale de gymnastique, suite à l'annulation de la manche de Doha. Dans ce contexte exceptionnel, seuls les trois meilleurs résultats de chaque gymnaste seront retenus pour le classement final par appareil. La participation algérienne au Caire intervient ainsi dans un moment clé de la saison, avec l'ambition de confirmer la dynamique positive du groupe et d'aborder dans les meilleures conditions les échéances continentales à venir.

L'Algérie et l'Uruguay se neutralisent en match amical

Face à l'une des meilleures sélections au monde (17e au dernier classement de la FIFA), l'équipe nationale de football a livré un match solide face à l'Uruguay (0-0), mardi soir à l'Allianz stadium de Turin, dégageant des signaux positifs à 72 jours du coup d'envoi de la Coupe du monde 2026, prévue aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique (11 juin-19 juillet).

Lors de la première période, l'équipe nationale a bien entamé la partie, réussissant à avoir la possession du ballon, mais sans pour autant se montrer dangereuse. Les coéquipiers de Mandi se sont montrés prudents, alors que leur jeu n'a pas débouché sur une multitude d'occasions. La seule action enregistrée a été du côté uruguayen, à la 40e minute de jeu, avec le premier tir cadré du match, bien repoussé par le portier algérien Luca Zidane, vigilant sur sa ligne. Après la pause, la sélection algérienne a reculé d'un cran pour laisser davantage d'initiative à la «Celeste», qui a dominé les débats, mais la défense algérienne a tenu bon et s'est montrée solide. Peu après l'heure de jeu (65e), le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a opéré un changement offensif avec les entrées en jeu de Mohamed Amine Amoura et de Riyad Mahrez, suivies quelques minutes plus tard par celles de Nadir Benbouali, Yacine Titraoui, Achraf Abada et Ramiz Zerrouki, sans pour autant permettre aux Verts de faire la différence. Le sélectionneur national a surpris en optant pour un système inédit : un 3-5-2 articulé autour de trois défenseurs centraux, à savoir Mandi, Belaïd et Bensebaïni. Une fois n'est pas coutume, le capitaine



Riyad Mahrez a débuté la rencontre sur le banc, un choix tactique de la part du coach national, désireux de tester une nouvelle stratégie en vue des prochaines échéances. Il s'agit du second test amical disputé lors du stage effectué en Italie, après celui largement remporté vendredi face au Guatemala (7-0), au stade Luigi-Ferraris de Gênes. Avant le coup d'envoi de la rencontre face à l'Uruguay, une minute de silence a été observée à la mémoire de l'an-

ancien président de la République, Liamine Zerroual, décédé samedi dernier. Lors de la prochaine fenêtre internationale, prévue en juin, soit quelques jours avant le coup d'envoi du Mondial 2026, les Verts disputeront un autre match amical face aux Pays-Bas, le mercredi 3 juin à Rotterdam. Une autre rencontre de préparation devrait également être programmée avant le début de la compétition. Qualifiée avec autorité en terminant en tête du groupe G

des éliminatoires avec 25 points, l'Algérie fera son retour en Coupe du monde après avoir manqué les éditions 2018 en Russie et 2022 au Qatar. Sa dernière participation remonte à 2014, au Brésil, où elle avait atteint les huitièmes de finale avant d'être éliminée par l'Allemagne (2-1, après prolongation). Versée dans le groupe J de la Coupe du monde 2026, l'Algérie évoluera aux côtés de l'Argentine, de l'Autriche et de la Jordanie.

Mohamed Amoura, ancien du FC Lugano devenu serial buteur de l'Algérie

Aujourd'hui, Mohamed Amoura est un attaquant bien établi de Bundesliga et de l'équipe nationale d'Algérie. Ancien directeur sportif du FC Lugano, Carlos Da Silva se souvient de son passage au Tessin, entre 2021 et 2023. 17 buts en 66 parties sous le maillot du FC Lugano. Sur le plan comptable, Mohamed Amoura n'a pas marqué au fer rouge la Super League, de 2021 à 2023. Mais son passage dans le Tessin marque la première étape de l'Algérien sur le continent européen. Depuis, le buteur de poche (1m70) a électrisé les pelouses belges et allemandes, et marqué 19 buts en 43 sélections avec l'Algérie.

Barrière de la langue

Pourtant, tout a commencé de manière compliquée sur les rives du lac de Lugano. «Les premiers mois ont été difficiles», se remémore Carlos Da Silva, coordinateur puis directeur sportif du FC Lugano arrivé, lui aussi, à l'été 2021 au club. À 21 ans, Mohamed Amoura débarque depuis l'Algérie, d'où il sort d'une saison à 15 buts en championnat avec l'ES Sétif. C'est le Chicago Fire (même propriétaire que le FC Lugano) qui a ciblé le joueur. À défaut de vouloir signer aux États-Unis, le petit Algérien atterrit en Suisse. Problème: il ne parle ni l'italien, ni même le français, seulement l'arabe. «J'étais seul. On a parfois dit que je n'avais pas fait d'effort pour m'adapter, mais j'ai pris des cours d'italien. C'était juste une période difficile», avait déclaré le principal intéressé au média belge Het Laatste Nieuws fin 2023. «Quand on a vu son importance, on a pris un traducteur pour l'intégrer le plus vite possible», raconte Carlos Da Silva. La présence du Tunisien Mohamed Belhadj dans l'effectif luganais facilite aussi son intégration. «Mis à part la langue, il était toujours à 100%. On a vu le potentiel. Il était très rapide et capable de changer les matches», dit l'ancien directeur sportif luganais.

Pas souvent titulaire

«Mais tactiquement, c'était difficile, continue-t-il. Il courait un peu partout, voulait prendre le ballon depuis l'arrière et dribbler tout le monde.» Les semaines passant, Mohamed Amoura s'adapte, progresse, plante ses premiers pions et soulève la Coupe de Suisse 2022. Lors de sa deuxième saison, le buteur algérien inscrit même huit buts en championnat, sans pour autant être titulaire indiscutable (seulement dix titularisations).

MONDIAL-2026: L'Irak dernier pays qualifié grâce à son succès 2-1 face à la Bolivie

L'Irak est la 48e et dernière équipe à se qualifier pour le Mondial-2026 de football, grâce à son succès 2-1 face à la Bolivie en barrage intercontinental mardi soir à Monterrey (Mexique). Les "Lions de la Mésopotamie" rejoignent la France, le Sénégal et la Norvège dans le groupe I de la Coupe du monde co-organisée par les Etats-Unis, le Mexique et le Canada (11 juin - 19 juillet). L'Irak va participer pour la deuxième fois au Mondial de foot après l'édition 1986 tenue au Mexique. C'est justement sur le sol mexicain, dans le stade de Monterrey qui accueillera cet été quatre rencontres de la compétition reine, que les Irakiens ont conquis leur qualification, grâce à des buts d'Ali Al-Hamadi (10e) et du capitaine Aymen Hussein (53e). La Bolivie, qui espérait voir un premier Mondial depuis 1994, avait égalisé avec le jeune Moises Paniagua (38e).

LES VERTS TENUS EN ÉCHEC PAR L'URUGUAY: Petkovic satisfait du rendement de son équipe



Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, s'est dit satisfait de la prestation de l'équipe d'Algérie à l'issue du match amical disputé face à l'Uruguay, conclu sur un score vierge (0-0). Cette rencontre marque la fin du stage de mars pour les Verts, qui avaient auparavant largement dominé le Guatemala sur le score de 7-0, avant de partager les points avec l'Uruguay. Les coéquipiers de Riyad Mahrez bouclent ainsi cette trêve internationale sur un bilan globalement positif. À l'issue de la rencontre, Petkovic a déclaré : « Je suis satisfait du rendement. C'était un match de haut niveau sur les plans physique, technique et tactique ». Le technicien a également tenu à saluer les deux équipes : « Je félicite nos joueurs ainsi que l'adversaire pour la qualité du spectacle. Nous avons réalisé une bonne première période, mais les nombreux changements en seconde mi-temps ont influé sur notre efficacité, notamment dans la concrétisation des occasions ». Évoquant la solidité défensive de son équipe, le sélectionneur a souligné : « Face à une équipe du calibre de l'Uruguay, il faut rester vigilant, même en phase de possession. Je suis satisfait du rendement défensif et du fait de ne pas avoir encaissé de but pour le deuxième match consécutif ». Enfin, Vladimir Petkovic a qualifié le stage de « réussi », ajoutant : « Nous avons beaucoup appris de ce match contre l'Uruguay. J'ai rappelé aux joueurs que chacun doit se battre pour gagner sa place en vue de la Coupe du monde ».

Nabi Bentaleb espère toujours jouer le Mondial



Écarté des récentes listes ayant pris part à la CAN au Maroc ainsi qu'aux rencontres amicales du mois de mars face au Guatemala et à l'Uruguay, Nabi Bentaleb continue, néanmoins, d'afficher une détermination intacte quant à son avenir international. Le milieu de terrain du LOSC Lille garde dans un petit coin de sa tête l'objectif de participer à la Coupe du monde 2026, une compétition qu'il ambitionne de disputer, plus d'une décennie après sa première apparition sur la scène mondiale en 2014. Dans un entretien accordé à «La Voix du Nord», le joueur a réaffirmé sa volonté de convaincre le staff technique de la sélection algérienne par ses performances en club. Conscient de la

concurrence et des choix du sélectionneur, il insiste sur le fait que seule la régularité sur le terrain peut lui permettre de regagner une place chez les Verts. Il estime ainsi que son rendement avec Lille constitue le principal levier pour espérer retrouver la sélection. Sur le plan physique, Bentaleb assure être dans de bonnes dispositions, affichant une condition jugée satisfaisante après une période marquée par des doutes et des ajustements. À l'approche de la fin de son contrat avec le club nordiste, il adopte cependant une position mesurée concernant son avenir, préférant se concentrer sur les échéances sportives immédiates plutôt que sur les discussions contractuelles. Le joueur souligne

que le contexte actuel, marqué par des rencontres décisives en championnat, impose une concentration maximale au sein du groupe lillois. Dans cette optique, il met en avant l'importance de chaque match à venir, considérant que la fin de saison représente une séquence déterminante pour son équipe, engagée dans une lutte serrée au classement. Malgré les spéculations entourant son avenir, Bentaleb laisse transparaître une certaine attachement envers le LOSC, club dans lequel il s'est progressivement imposé. Sans entrer dans les détails, il reconnaît un lien particulier avec la ville et son environnement, tout en laissant la porte ouverte à une continuité si les conditions le permettent.

PEINE DE MORT POUR LES PALESTINIENS : L'Europe dénonce une loi sioniste «discriminatoire» et renforçant «l'apartheid»

La nouvelle loi sur la peine de mort, adoptée lundi par l'entité sioniste et taillée sur mesure pour ne s'appliquer qu'aux Palestiniens, est décriée en Europe où plusieurs capitales ont dénoncé une loi «discriminatoire» renforçant le régime «d'apartheid» imposé par l'entité sioniste.

La Commission européenne a vivement critiqué mardi cette nouvelle loi sur la peine de mort ciblant les Palestiniens. Le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez, a dénoncé «un pas de plus vers l'apartheid». «Il s'agit d'une mesure asymétrique qui ne s'appliquerait pas aux (sionistes) qui commettraient les mêmes délits. Même crime, peine différente. Ce n'est pas de la justice», a-t-il indiqué sur les réseaux sociaux. Selon le chef de l'exécutif espagnol, «le monde ne peut pas se taire». Le gouvernement allemand a dénoncé de son côté cette nouvelle loi, conçue pour ne s'appliquer qu'aux Palestiniens. Berlin estime que la loi adoptée lundi soir par l'entité sioniste s'appliquera «vraisemblablement exclusivement aux Palestiniens dans les Territoires palestiniens», a critiqué le porte-parole du gouvernement dans un communiqué. Le Conseil de l'Europe a dénoncé lundi l'adoption de cette loi instaurant «la peine de mort», taillée sur mesure pour ne s'appliquer qu'à des Palestiniens. «La peine de mort constitue un anachronisme juridique incompatible avec les standards contemporains en matière de droits humains. De



surcroît, toute application présentant un caractère discriminatoire est inacceptable», a déclaré dans un

communiqué Alain Berset, secrétaire général de l'institution vigie des droits de l'homme sur le conti-

nant. Le Suisse avait exhorté l'entité sioniste, en vain, à ne pas adopter cette loi. Le texte avait également

été dénoncé dimanche par Berlin, Londres, Paris et Rome notamment, qui avaient appelé l'entité sioniste à renoncer à ce projet. Le Centre national de coopération au développement (CNCD-11.11.11), une coalition de plus de 70 ONG belges de solidarité internationale a dénoncé une loi «contraire au droit international» et par nature «coloniale et discriminatoire», puisqu'elle permet à l'entité sioniste d'appliquer sa législation pénale à une population qu'elle occupe, sans y soumettre sa population. «Une ligne rouge de plus est franchie», a-t-il déploré dans un communiqué. «Cette loi viole le droit international, les obligations de (l'entité sioniste) au titre du droit de l'occupation, et peut constituer un crime de guerre au sens du Statut de Rome», a averti Magali de Biolley, chargée de recherche sur le Moyen-Orient au CNCD-11.11.11. Selon Mme de Biolley, cette loi «institutionnalise une hiérarchie entre les vies : c'est une des définitions de l'apartheid. C'est, en d'autres mots, un mandat pour tuer en toute impunité». Pour le CNCD, «cela marque une nouvelle extension du génocide, de Ghaza aux prisons (sionistes)».

Le secrétaire général de l'ONU nomme Christian Saunders commissaire général par intérim de l'UNRWA



Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a choisi Christian Saunders, le coordinateur spécial pour l'amélioration de la réponse des Nations Unies à l'exploitation et aux abus sexuels, pour occuper le poste de commissaire général par intérim de l'agence de l'ONU pour

les réfugiés palestiniens (UNRWA), a annoncé mardi son porte-parole. En prévision de l'expiration du mandat du commissaire général de l'UNRWA Philippe Lazzarini le 30 juin prochain, le secrétaire général de l'ONU a désigné M. Saunders pour diriger les tâches

quotidiennes de l'UNRWA du 1er avril au 30 juin 2026, puis pour assurer le rôle de commissaire général par intérim à compter du 1er juillet 2026, a indiqué le porte-parole Stéphane Dujarric. Le secrétaire général de l'ONU a réitéré son profond soutien et sa reconnais-

sance au personnel de l'UNRWA pour le travail essentiel accompli dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'aide humanitaire dans des conditions extrêmement difficiles, indique-t-on. Le secrétaire général a réaffirmé qu'il était essentiel que les Etats membres et les autres partenaires de l'ONU continuent à soutenir l'UNRWA et les services qu'elle fournit dans cette région instable. Mardi, M. Lazzarini a demandé l'ouverture d'une enquête sur le meurtre de plus de 390 employés de l'agence par l'armée sioniste pendant l'agression contre Ghaza. "Je crois qu'il nous faut un panel (...) un panel d'experts de haut niveau pour enquêter sur le meurtre de nos collaborateurs", a-t-il déclaré à la presse à Genève. Il a indiqué que plus de 390 membres du personnel de l'UNRWA ont été tués depuis le début de l'agression sioniste contre Ghaza en octobre 2023. Cette agression génocidaire a fait 72.285 martyrs et 172.028 blessés, en majorité des femmes et des enfants, selon un nouveau bilan communiqué mardi par les autorités sanitaires palestiniennes. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 709 Palestiniens sont tombés en martyrs et 1.928 autres ont été blessés, tandis que les corps de 756 martyrs ont été récupérés, a ajouté la même source.

3 martyrs et plusieurs blessés dans une nouvelle frappe à Ghaza

Un bilan d'au moins 3 martyrs et plusieurs blessés, lundi, après une frappe des forces d'occupation sionistes au sud-est de la ville de Ghaza. Selon l'agence de presse palestinienne Wafa, 3 citoyens sont tombés en martyrs et plusieurs autres, dont certains grièvement, ont été blessés lorsque l'aviation sioniste a ciblé un groupe de civils près de la mosquée Al-Shafi'i, dans le quartier de Zeitoun. L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait au moins 72.280 martyrs et 172.014 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon le dernier bilan provisoire des autorités sanitaires palestiniennes. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu à Ghaza, le 10 octobre dernier, 704 Palestiniens sont tombés en martyrs et 1.914 autres ont été blessés, tandis que les corps de 756 martyrs ont été récupérés, a ajouté Wafa, citant des sources médicales.

Des frappes sionistes font 11 morts et 32 blessés au sud du Liban

Onze personnes sont tombées en martyrs et 32 autres ont été blessées à la suite de frappes sionistes visant le sud du Liban. Le Centre des opérations d'urgence sanitaire relevant du ministère libanais a indiqué, mardi soir, qu'une frappe de l'entité sioniste sur la localité de Srafa, dans le Caza de Tyr, a fait trois martyrs et dix-neuf blessés. Le centre a également confirmé la mort d'un secouriste et les blessures de deux autres, ainsi que celles de onze civils, lors d'une frappe sur la localité de Kafra, dans le Caza de Bint Jbeil, au sud du pays. De son côté, l'Agence nationale d'information libanaise a rapporté que plus de cinq personnes ont été tuées dans la localité de Najariya, tandis que deux autres ont trouvé la mort dans une frappe de l'aviation de guerre sioniste sur la localité de Jebchit, dans le sud du Liban. Le bilan des victimes de l'agression sioniste contre le Liban s'élève désormais à 1 268 martyrs et 3 750 blessés, selon le dernier décompte officiel.

LIBAN:

Sept martyrs dans des frappes sionistes à Beyrouth et alentour

Le ministère de la Santé libanais a annoncé tôt mercredi que des frappes sionistes avaient fait sept martyrs au total, cinq dans Beyrouth et deux au sud de la capitale du Liban. Le raid mené par les forces d'occupation sionistes sur le quartier de Jnah à Beyrouth a, selon

un premier bilan, fait cinq martyrs et 21 blessés, a écrit le ministère dans un communiqué. Le ministère de la Santé a également indiqué qu'une frappe sioniste visant la région de Khaldeh, au sud de Beyrouth, a fait deux martyrs et trois blessés parmi la population civile.

Le ministère a annoncé lundi que le bilan de l'agression sioniste contre le Liban s'élevait à 1.247 martyrs et 3.680 blessés, depuis le 2 mars. Le 27 novembre 2024, un accord de cessez-le-feu est entré en vigueur au Liban, prévoyant le retrait des forces sionistes des villages et lo-

calités frontalières du sud dans un délai de 60 jours. Par la suite, le gouvernement libanais a approuvé une prolongation de ce délai jusqu'au 18 février 2025. Mais l'entité sioniste est restée positionnée dans cinq points et continue de commettre des violations

GUERRE AU MOYEN-ORIENT : La Chine et le Pakistan présentent un plan de paix en cinq points

Alors que la guerre entre les États-Unis, Israël et l'Iran entre dans son deuxième mois, la Chine et le Pakistan ont appelé, hier, à une cessation immédiate des hostilités.

À l'issue de la visite du ministre pakistanais des Affaires étrangères, Ishaq Dar, à Pékin, les deux pays ont dévoilé un plan en cinq points pour rétablir la paix et la stabilité dans le Golfe et au Moyen-Orient. Ce plan, fruit d'une coordination renforcée entre Wang Yi et Ishaq Dar, commence par une cessation immédiate des hostilités et le démarrage rapide de discussions de paix. Il insiste sur le dialogue et la diplomatie comme «seule option viable» pour résoudre les conflits. Parmi les autres points figurent l'arrêt des attaques contre les civils et les infrastructures non militaires (centrales énergétiques, usines de dessalement), ainsi que le rétablissement urgent d'une «circulation sûre des navires civils et commerciaux» dans le détroit d'Ormuz. Le chef de la diplomatie chinoise, Wang Yi, a apporté son soutien total aux efforts de médiation du Pakistan, les jugeant «conformes aux intérêts communs de toutes les parties». «La Chine soutient le Pakistan et espère qu'il jouera un rôle unique et important pour apaiser les tensions et reprendre les pourparlers de paix», a déclaré le chef de la diplomatie chinoise. Les deux capitales ont convenu de renforcer leur communication et leur coordination sur la situation en Iran et les questions régionales. Cette initiative intervient après que M. Dar a accueilli, dimanche dernier, à Islamabad, ses homologues saoudiens, égyptien et turc pour des consultations visant à mettre fin à la guerre. Pékin, principal partenaire économique de Téhéran, n'a pas fourni de soutien militaire à l'Iran et appelle depuis le début au calme et à la retenue. Islamabad, allié stratégique de la Chine via le corridor économique Chine-Pakistan, accentue son rôle de



médiateur.

Pression militaire américaine
Dans le même temps, les États-Unis exhortent l'Iran à conclure un accord et maintiennent une forte pression sur Téhéran. Le secrétaire à la Défense, Pete Hegseth, a déclaré, hier, que «les prochains jours seront décisifs» dans le conflit. «Nous avons de plus en plus d'options, et ils en ont de moins en moins... en seulement un mois, nous fixons les conditions», a-t-il averti, soulignant que Washington était prêt à poursuivre la guerre, si l'Iran refusait un accord. Le président Donald Trump affirme que l'Iran «veut désespérément» un deal et qu'un «très gros cadeau» serait en vue. Il menace toutefois d'«anéantir» les infrastructures énergétiques iraniennes, si Téhéran ne rouvre pas le détroit d'Ormuz. Trump décrit les négociateurs iraniens comme «suppliants» face à un Iran «militaire-

ment anéanti». Le ministre des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, évoque un accord «à portée de main» si la diplomatie prime, tout en insistant sur le droit à l'enrichissement civil de l'uranium. L'Iran rejette toute interdiction totale d'enrichissement et exige la levée des sanctions.

Escalade sur le terrain et impact économique
Pete Hegseth s'est exprimé quelques heures après une attaque de drone iranien qui a incendié le pétrolier koweïtien Al-Salmi, chargé d'environ 2 millions de barils de brut, au large de Dubaï. L'incendie a été maîtrisé sans fuite majeure ni blessés, mais la coque a été endommagée. Les Gardiens de la Révolution ont revendiqué une frappe contre un navire lié à Israël. Les États-Unis poursuivent leurs opérations : plus de 150 navires de

guerre iraniens détruits, frappes sur des sites de missiles et de recherche. Des milliers de soldats de la 82e Division aéroportée américaine sont déployés dans la région, élargissant les options de Trump, y compris un éventuel assaut terrestre. Israël a mené des frappes nocturnes à Téhéran sur des usines d'ogives et des sites de missiles. Le conflit s'est propagé avec des échanges au Liban, des tirs houthites et un missile iranien intercepté dans l'espace aérien turc. Les marchés énergétiques sont fortement perturbés. Le Brent a dépassé 114 dollars le baril, en route vers une hausse mensuelle record. Dans ce contexte, la Chine et le Pakistan espèrent que leur plan en cinq points permettra d'éviter une escalade régionale dangereuse. Cependant, aucune percée décisive n'a encore été annoncée.

L'Espagne fausse les plans de vol de Trump

L'Espagne a fermé son espace aérien aux vols des avions américains participant aux opérations militaires contre l'Iran. Mais pas que. Elle interdit également l'utilisation des bases aériennes de Rota (Cadix) et de Morón de la Frontera (Séville) par les avions de chasse ou les avions ravitailleurs américains. Des bases où les États-Unis ont renoncé à déployer des B-52 et B-1, après le refus de Madrid. Washington a réagi en estimant que la décision de Pedro Sanchez n'aura pas d'effet sur les plans américains. La Maison-Blanche a ainsi répondu qu'«elle n'avait pas besoin de son aide ni de celle d'aucun autre pays pour l'opération militaire en Iran». L'Espagne franchit ainsi un nouveau pas dans son opposition à la guerre «illégitime» américaine contre l'Iran en interdisant à l'aviation américaine, dans un premier temps, l'utilisation de ses bases aériennes avant de passer, en second lieu, à l'interdiction de son espace aérien aux aéronefs de combat et de ravitaillement américains. «L'utilisation des bases n'est pas autorisée, et bien entendu l'utilisation de l'espace aérien espagnol pour des actions en lien avec la guerre en Iran ne l'est pas non plus», a indiqué, hier, la ministre de la Défense espagnole, Margarita Robles, dans des déclarations transmises aux médias. Ce qui va compliquer les plans logistiques des opérations américaines avec des avions obligés de contourner l'Espagne, faire des détours et à modifier leurs itinéraires



pour aller vers le Moyen-Orient. Une contrainte significative venant d'un partenaire de l'Otan dont les membres européens ont majoritairement esquissé un refus timide de soutenir l'expédition de Donald Trump qui a tenu, par ailleurs, des propos humiliants à leur endroit. Et une position politiquement «latente» dans le bloc européen de l'Otan que l'Espagne exprime ouvertement et s'oppose frontalement aux desseins de Donald Trump habitué à imposer des décisions uni-

latérales.

Un précédent

C'est en ce sens que la position de Pedro Sanchez est un précédent dans les relations entre l'Espagne et les États-Unis, et partant avec l'Europe et face à un Donald Trump déjà mal en point dans le pays avec sa politique intérieure largement contestée par les Américains, comme en témoignent les manifestations qui ont touché plus de 3 000 villes. Sa politique extérieure est ouvertement remise en cause avec des soutiens qui s'effilo-

chent et s'évaporent, à mesure que ses choix qu'il impose provoquent des réticences et une grande méfiance, surtout que l'homme prend un malin plaisir à humilier ses partenaires et interlocuteurs. Par ailleurs, le gouvernement espagnol a réagi aux menaces commerciales du président Trump, en rappelant que la rupture des relations commerciales doit respecter le droit international et les accords en vigueur. Il «doit le faire dans le respect de l'autonomie des entreprises privées, du droit international et des accords bilatéraux entre l'Union européenne (UE) et les États-Unis», a estimé le gouvernement espagnol dans un communiqué. Et de rappeler également qu'elle est une puissance exportatrice au sein de l'UE et un partenaire commercial de 195 pays. De fait, l'Espagne signifie disposer de ressources suffisantes pour atténuer d'éventuels impacts, soutenir les secteurs affectés et diversifier les chaînes d'approvisionnement. En tout état de cause, la décision radicale du gouvernement Sanchez inaugure une nouvelle approche dans les relations des États avec les États-Unis amenés par le président Trump par son arrogance, entre autres, à se défaire naturellement de leurs alliés qu'il a lui-même poussés à nourrir une méfiance vis-à-vis de sa politique et surtout son comportement versatile et imprévisible. Ce qui risque, par ailleurs, de provoquer une onde de solidarité avec l'Espagne qui finira par isoler davantage les États-Unis. Et davantage, le président Donald Trump dont la cote de popularité a plongé à 40%.

BRÉSIL: La défense de Bolsonaro nie toute violation des règles de l'assignation

La défense de l'ex-président brésilien Jair Bolsonaro a nié lundi toute violation de l'interdiction d'utiliser un téléphone portable durant son assignation à résidence, une infraction qui pourrait le faire retourner en prison. Les avocats ont été sommés de fournir des explications par un juge de la Cour suprême après des déclarations d'Eduardo Bolsonaro, un des fils de l'ancien chef d'Etat d'extrême droite (2019-2022). Au cours de la CPAC, la conférence annuelle du mouvement conservateur américain, qui s'est déroulée ces derniers jours au Texas, il a affirmé devant le public qu'il était en train de "montrer" la réunion à son père en la filmant avec son téléphone. Condamné à 27 ans de réclusion pour tentative de coup d'Etat, l'ancien président a été autorisé la semaine dernière à purger sa peine à domicile pour raisons de santé. Il est rentré chez lui vendredi, après deux semaines d'hospitalisation pour une bronchopneumonie. Or, en vertu des règles encadrant cette résidence surveillée, M. Bolsonaro, 71 ans, n'a pas le droit d'utiliser de téléphone portable ou tout autre moyen de communication avec l'extérieur, y compris par l'intermédiaire d'autres personnes.

MONGOLIE : Election d'un nouveau Premier ministre



Un nouveau Premier ministre a été élu en Mongolie par les députés, à l'issue d'une période de turbulences politiques et de dissensions internes au sein du Parti du peuple mongol (MPP) au pouvoir. Nyam-Osor Uchral, 39 ans, le troisième Premier ministre en douze mois, a recueilli 82,2 % des suffrages au Parlement, après la démission vendredi dernier de son prédécesseur Zandanshatar Gombojav après seulement neuf mois en poste. Auparavant, M. Uchral a abandonné ses fonctions de président du Parlement, qu'il exerçait depuis quatre mois.

Le président centrafricain promet "paix et sécurité" pour son 3e mandat

Le président centrafricain Faustin-Archange Touadéra, déclaré vainqueur de l'élection présidentielle de décembre, a été investi lundi à Bangui pour un troisième mandat, avec pour priorité "la paix, la sécurité et l'unité nationale". Dans cet Etat enclavé frontalier notamment du Soudan et de la République démocratique du Congo (RDC), la situation sécuritaire s'est quelque peu apaisée après la guerre civile des années 2010, même si cet acquis reste "fragile", de l'aveu même du président réélu, qui a fait de la stabilisation du pays son principal défi. Chef de l'Etat depuis 2016, M. Touadéra (68 ans) a été réélu avec 77,90% des voix à la tête de la Centrafrique. La cérémonie d'investiture a eu lieu devant quelque 20.000 spectateurs dans un stade de Bangui, en présence du président du Burundi, Évariste Ndayishimiye, qui occupe actuellement la présidence tournante de l'Union Africaine (UA), et des présidents du Congo, du Gabon et des Comores. (

ANDRÉS SERRANO : « Les Américains avaient besoin d'un messie »

Andrés Serrano, dont l'œuvre sulfureuse explore, depuis de nombreuses années, le phénomène Donald Trump et dresse un portrait glaçant de l'Amérique, nous a livré avec verve sa réaction face à sa réélection. Si la victoire écrasante du républicain face à la démocrate Kamala Harris, a laissé une partie du monde sous le choc, l'artiste se dit quant à lui peu surpris...

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage présentes sur celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article publié sur BeauxArts.com, sans l'autorisation écrite et préalable de Beaux Arts & Cie, est strictement interdite. Pour plus d'informations, consultez nos mentions légales. « Pour citer Malcolm X, 'les poulets sont revenus au poulailler'. En d'autres termes, on récolte ce qu'on sème »... Nous lance du tac au tac Andrés Serrano au lendemain de l'élection américaine du 5 novembre 2024 ! Alors que les médias annonçaient un coude-à-coude entre l'ex-président républicain (de 2017 à 2021) et la candidate démocrate Kamala Harris, l'élection s'est finalement conclue par une victoire écrasante de Donald Trump. Le monde de l'art américain, en grande partie hostile à Trump, a exprimé son abatement, à l'instar du réalisateur et plasticien Jim Jarmusch qui, le 6 novembre au matin sur France Inter, a déclaré qu'il pensait même quitter les États-Unis. L'artiste Andrés Serrano, très grand connaisseur du sujet, nous a quant à lui livré son analyse !

Un artiste qui questionne depuis longtemps la figure de Donald Trump

En 2019, l'artiste présentait dans un ancien night-club new-yorkais, une installation rassemblant une partie de sa collection de plus de 1 000 objets et produits dérivés relatifs à Trump glanés sur le net (casquettes dédiées, jeu de société à son nom...), dressant ainsi un fol inventaire de l'étonnante fascination exercée par ce personnage devenu « monstre ». Une version réduite en a été présentée au musée Maillol cette année. Déjà en 2004, plus d'une décennie avant que Trump ne devienne président, Andrés Serrano le rencontrait pour le photographe, tirant un portrait iconique [ill. en Une] du déjà célèbre homme d'affaires. Il le saisissait en gros plan l'air légèrement amusé, défiant et inquisiteur. Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage présentes sur celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article publié



sur BeauxArts.com, sans l'autorisation écrite et préalable de Beaux Arts & Cie, est strictement interdite. Pour plus d'informations, consultez nos mentions légales. « La raison pour laquelle j'ai fait son portrait, c'est parce que pour moi il représentait à ce moment-là le rêve américain », nous explique l'artiste. « Je peux dire que je le connais plutôt bien. Pour moi, le résultat de cette élection signifie surtout qu'il ne fallait pas sous-estimer Donald Trump. Qu'on l'apprécie ou non, il a réussi à se créer une aura, une marque, un nom. Et quel nom ! C'est un nom si puissant qu'il l'a fait réélire. Trump est depuis très longtemps une personnalité connue des Américains, bien avant d'avoir été président. Au bout de tant de décennies, les Américains ont l'impression de le connaître. Alors que Kamala Harris, elle, n'était pas connue d'eux. Elle n'a donc pas séduit la majorité ».

Aussi provocateur que lucide sur les États-Unis
Né à New-York en 1950, d'origine

hondurienne et afro-cubaine, Andrés Serrano fut élevé dans un environnement catholique strict avant de tomber très jeune dans l'enfer de l'addiction à l'héroïne. Dans les années 1980, il se rend notamment célèbre pour son provocateur *Piss Christ* (1987) : une photographie d'un crucifix immergé dans du sang et de l'urine, qui fut vandalisée en France en 2011 et qui lui a valu (bien que l'œuvre n'ait pas eu pour but d'insulter la religion ou le Christ) l'hostilité d'une grande part de l'Amérique pieuse et conservatrice, qui compte de nombreux électeurs de Trump. Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage présentes sur celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article publié sur BeauxArts.com, sans l'autorisation écrite et préalable de Beaux Arts & Cie, est strictement interdite. Pour plus d'informations, consultez nos mentions légales. Sans-abri, membres du Ku Klux Klan, arme braquée en gros plan sur le

spectateur... Son œuvre, qui livre un portrait puissant et sans filtre, mais aussi sans jugement, des zones d'ombre de l'Amérique contemporaine, était, jusqu'au 13 octobre dernier, au cœur d'une exposition au musée Maillol à Paris, intitulée « Andrés Serrano. Portraits de l'Amérique ». L'artiste expose également actuellement à Paris Photo, sur le stand de la galerie Nathalie Obadia (C37), un cliché représentant un drapeau américain lacéré. « Ce qui est remarquable chez Trump, c'est que tous les business qu'il a lancés, comme Trump Steaks par exemple, ont fait faillite, mais il a survécu ! On lui a même tiré dessus, et il a survécu ! C'est un survivant. Je pense que c'est l'une des raisons qui expliquent sa réélection », analyse-t-il avec véhémence. « Je pense que l'Amérique est si perdue, si confuse actuellement, que les Américains avaient besoin d'un messie. Il a fait son come-back, comme une résurrection ! ».

Le témoin japonais d'une Irlande déchirée

Installé en Irlande dans les années 1970, le photographe japonais Akihiko Okamura a couvert le conflit nord-irlandais. Sensible aux aspirations indépendantistes des catholiques, il a observé ces événements sans se faire remarquer. Son regard poétique et décalé sur cette période de violence est redécouvert à la faveur d'un livre. Des bouteilles de lait en verre qui attendent sagement alignées sur le pas d'une porte, des enfants rieurs qui fabriquent un bonhomme de paille avant une parade, un sofa abandonné au milieu d'une rue aux façades noircies : ce n'est pas ce genre d'images qu'on a en tête quand on évoque le conflit nord-irlandais, qui a fait plus de trois mille cinq cents morts entre la fin des années 1960 et les accords de paix de 1998. Sont plutôt restés gravés dans les mémoires les violents affrontements qu'ont immortalisés en noir et blanc des photoreporters célèbres comme Don McCullin ou Gilles Peress, au début des années



1970. Les Kodachrome contemplatifs d'Akihiko Okamura (1929-1985), baignés de couleurs mélancoliques, offrent un regard décalé sur les « troubles » qui ont opposé les loyalistes (protestants) fidèles à la Grande Bretagne et les

nationalistes (catholiques) opposés à la présence britannique et en faveur de la réunification de l'île. Il flotte sur ces images un étrange mystère, à la hauteur de celui qui entoure leur auteur. Seul Japonais à couvrir ces événements sanglants, ce photo-

graphe amoureux de l'Irlande, le cœur ancré à gauche et sensible aux revendications anticolonialistes des républicains catholiques, avait même décidé d'y vivre. Installé avec sa famille au sud de Dublin, en République d'Irlande, en 1969, il y est resté plus de quinze ans, arpenter aussi bien le sud de l'île, indépendant, que le nord, britannique, avec ses quartiers catholiques et protestants à Derry et à Belfast, photographiant des leaders politiques de chaque camp. Mais personne, sur place, ne semble avoir gardé le souvenir de son activité, comme si Okamura avait traversé les événements en homme invisible.

Des clichés méconnus

Ses reportages au cœur de la guerre du Vietnam, publiés dans le magazine *Life* en 1964 et 1965, lui avaient auparavant assuré une belle notoriété. Ses clichés réalisés en Irlande, eux, sont restés méconnus, et pour la plupart inédits. Pour que ce regard original et sensible soit

L'art du contournement de la censure chinoise au Centre Pompidou



L'établissement parisien expose une cinquantaine d'œuvres récentes de 21 plasticiens chinois qui composent avec les restrictions de la liberté d'expression dans leur pays. Ce n'est pas parce que les artistes chinois ne peuvent pas tout dire qu'ils ne peuvent rien dire. L'exposition que leur consacre le Centre Pompidou, à Paris, en témoigne. Vingt et un ans après la mythique « Alors, la Chine ? », qui, pour la première fois, offrait au public français un panorama sur l'art contemporain chinois, le musée nous propose d'actualiser nos connaissances en donnant à voir une cinquantaine d'œuvres on ne peut plus actuelles, puisque la plus ancienne date de 2016 et la plus récente du mois d'août. En soi, c'est une bonne nouvelle. Même sous Xi Jinping, la création continue. Comment en serait-il autrement ? Dans les seules villes de Hangzhou et de Shanghai, pas moins de 10 000 étudiants sont inscrits à l'Académie des arts, rappellent, dans le catalogue, les deux commissaires français de l'exposition, Philippe Bettinelli, conservateur au Musée national d'art moderne, et Paul Frèches, directeur délégué du Centre Pompidou x West Bund Museum Project, à Shanghai. Il suffit d'ailleurs de pousser les portes d'un musée d'art contemporain chinois pour être surpris par la jeunesse du public et ressentir l'énergie qui l'anime. Néanmoins, n'importe quel visiteur ayant ouvert un journal ou allumé la télévision au cours de ces vingt dernières années sait pertinemment que la Chine de Xi Jinping n'a plus grand-chose à voir avec celle du début du siècle. D'ailleurs, les grandes expositions sur l'empire du Milieu semblent passées de mode. À côté de sa sœur aînée (50 artistes furent invités en 2003, et le catalogue ne comportait pas moins de 448 pages), la cadette est plus frêle : 21 artistes, nés entre la fin des années 1970 et les années 1980, et un catalogue de 120 pages.

Sérieux avertissement

Plus sage aussi. On chercherait en vain la moindre œuvre portant non seulement sur le « Grand Leader » mais également sur le confinement durant l'épidémie de Covid-19, les conflits qui secouent la planète ou le réchauffement climatique, thèmes abordés par de nombreux artistes du monde entier. L'arrestation, le 26 août, de Gao Zhen, réfugié à New York, qui se moquait volontiers de Mao dans les années 2000 et a eu l'imprudence de rentrer provisoirement en Chine, constitue un sérieux avertissement aux artistes. La loi sur l'« atteinte à la réputation et à l'honneur des héros et des martyrs » est d'autant plus attentatoire à la liberté d'expression qu'elle est rétroactive.

Le 4e Salon «Games & Comic Con Dzair» à partir de demain jeudi à Alger

Le 4e Salon «Games & Comic Con Dzair» (GCCDZ), un événement dédié aux comics, mangas, gaming, cinéma et Cosplay, se tiendra du 2 au 4 avril prochain au Palais de la Culture Moufdi Zakaria à Alger, ont annoncé les organisateurs.

Placée sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts, cette édition prévoit plusieurs activités riches et variées incluant des compétitions de e-sport, spectacles de Cosplay, espaces dédiés aux jeux ainsi que des animations ludiques et interactives visant à offrir une expérience unique aux visiteurs et à favoriser les échanges entre les ac-

teurs du secteur, selon les organisateurs. Organisé depuis 2018 par l'agence algérienne «Inception», «Games & Comic Con Dzair» est un rendez-vous annuel qui réunit les amateurs des jeux et de la culture numérique, en leur offrant un espace interactif pour découvrir les dernières innovations en jeux vidéo, bandes dessinées et animation.



L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) a annoncé l'or-

ganisation d'une résidence artistique dédiée aux percussions et aux rythmes

AARC : Résidence artistique dédiée aux percussions et aux rythmes croisés entre l'Afrique du Nord et de l'Ouest

croisés entre l'Afrique du Nord et de l'Ouest, réunissant des artistes d'Algérie, de Tunisie et du Sénégal, du 30 mars au 4 avril à Dar-Abdeltif (Alger). Intitulée «Journées internationales de la percussion africaine», cette manifestation verra l'organisation d'une masterclass le 31 mars, visant à «explorer les correspondances rythmiques entre

l'Afrique de l'Ouest et du Nord» et à «renforcer la créativité collective et l'échange des connaissances», indique l'AARC dans un communiqué. La clôture de cette résidence artistique verra l'organisation d'un concert de restitution, prévu le 3 avril, mettant en lumière les œuvres issues de cette collaboration artistique.

TRES COURT FILM LAB DU 4 AVRIL AU 7 MAI A ALGER :

Six candidats retenus

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) a annoncé la liste des participants retenus pour prendre part à la première édition du Très Court Film Lab (TCFL 2026), organisée en partenariat avec la société de production Nouvelle Vague Algérienne, et qui se tiendra du 4 avril au 7 mai 2026 à la villa Dar Abdellatif, à Alger. À l'issue de l'examen et de la lecture de l'ensemble des candidatures reçues, la commission de lecture et d'évaluation a procédé à la sélection de six profils issus de différentes régions du pays, à savoir Boulahbal Abdeldjalil d'Annaba, Kerbouh Mohamed Youcef de Tipasa, Rabah Hadil d'Alger, Saichi Soraya d'Alger, Bakhti Ahmed de Djelfa et M'hamed Nadjet d'Oran, appelés à intégrer cette résidence dédiée à la création cinématographique. Lancé en janvier dernier et ouvert jusqu'au 1er mars 2026, l'appel à candidatures s'adressait aux réalisatrices et réalisateurs algériens porteurs de projets de films très courts, et s'inscrivait dans une dynamique de soutien à la jeune création, dans l'objectif de structurer un cadre d'accompagnement complet, allant de l'écriture à la finalisation des œuvres. Selon le dossier de présentation, «ce laboratoire créatif offre aux participants l'opportunité de produire des films très courts d'une durée de 1 à 5 minutes, avec un accompagnement complet couvrant toutes les étapes de l'écriture du scénario jusqu'à la postproduction», précisant que les projets sélectionnés bénéficieront d'un encadrement artistique

et technique tout au long du processus. Accueilli à Dar Abdeltif, ce programme intensif permettra la réalisation de six films qui seront présentés à l'issue de la résidence lors d'un événement dédié, avec la perspective d'une circulation dans des festivals nationaux et internationaux. Pensé comme un espace de travail collectif, le Très Court Film Lab repose sur une approche où l'apprentissage s'appuie autant sur l'encadrement pédagogique que sur les interactions entre participants, appelés à collaborer étroitement sur l'ensemble des projets. Le déroulement du programme s'articule autour de trois phases complémentaires. La première consiste en une résidence d'écriture encadrée par le script-doctor, scénariste et formateur Smail Soufit, combinant ateliers théoriques et accompagnement individualisé afin d'aboutir à des scénarios finalisés et prêts pour le tournage. La deuxième phase prendra la forme d'une masterclass dédiée à la réalisation et à la production, animée par Aissa Djouamaâ, fondateur en 2016 de la société Nouvelle vague algérienne, qui apportera son expertise aux participants dans la concrétisation de leurs projets. La troisième étape est consacrée au tournage et à la postproduction, chaque équipe disposant de trois jours de tournage suivis de trois jours dédiés au montage, au mixage et à l'étalonnage. Cette dernière phase repose également sur une logique de coopération, car les participants sont invités à s'impliquer dans les différents projets en apportant leur



contribution aux tournages des autres, dans une dynamique d'entraide qui enrichira certainement l'expérience collective et optimisera les délais de production. Les conditions de participation prévoyaient la soumission d'un projet de très court métrage susceptible d'être développé dans le cadre du Lab, ainsi que l'engagement à suivre l'intégralité du programme et à travailler en équipe, éléments jugés essentiels à la réussite de cette première édition.

TRES COURT FILM LAB DU 4 AVRIL AU 7 MAI A ALGER :

Six candidats retenus

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) a annoncé la liste des participants retenus pour prendre part à la première édition du Très Court Film Lab (TCFL 2026), organisée en partenariat avec la société de production Nouvelle Vague Algérienne, et qui se tiendra du 4 avril au 7 mai 2026 à la villa Dar Abdellatif, à Alger. À l'issue de l'examen et de la lecture de l'ensemble des candidatures reçues, la commission de lecture et d'évaluation a procédé à la sélection de six profils issus de différentes régions du pays, à savoir Boulahbal Abdeldjalil d'Annaba, Kerbouh Mohamed Youcef de Tipasa, Rabah Hadil d'Alger, Saichi Soraya d'Alger, Bakhti Ahmed de Djelfa et M'hamed Nadjet d'Oran, appelés à intégrer cette résidence dédiée à la création cinématographique. Lancé en janvier dernier et ouvert jusqu'au 1er mars 2026, l'appel à candidatures s'adressait aux réalisatrices et réalisateurs algériens porteurs de projets de films très courts, et s'inscrivait dans une dynamique de soutien à la jeune création, dans l'objectif de structurer un cadre d'accompagnement complet, allant de l'écriture à la finalisation des œuvres. Selon le dossier de présentation, «ce laboratoire créatif offre aux participants l'opportunité de produire des films très courts d'une durée de 1 à 5 minutes, avec un accompagnement complet couvrant toutes les étapes de l'écriture du scénario jusqu'à la postproduction», précisant que les projets sélectionnés bénéficieront d'un encadrement artistique et technique tout au long du processus. Accueilli à Dar Abdeltif, ce programme intensif permettra la réalisation de six films qui seront présentés à l'issue de la résidence lors d'un événement dédié, avec la perspective d'une circulation dans des festivals

nationaux et internationaux. Pensé comme un espace de travail collectif, le Très Court Film Lab repose sur une approche où l'apprentissage s'appuie autant sur l'encadrement pédagogique que sur les interactions entre participants, appelés à collaborer étroitement sur l'ensemble des projets. Le déroulement du programme s'articule autour de trois phases complémentaires. La première consiste en une résidence d'écriture encadrée par le script-doctor, scénariste et formateur Smail Soufit, combinant ateliers théoriques et accompagnement individualisé afin d'aboutir à des scénarios finalisés et prêts pour le tournage. La deuxième phase prendra la forme d'une masterclass dédiée à la réalisation et à la production, animée par Aissa Djouamaâ, fondateur en 2016 de la société Nouvelle vague algérienne, qui apportera son expertise aux participants dans la concrétisation de leurs projets. La troisième étape est consacrée au tournage et à la postproduction, chaque équipe disposant de trois jours de tournage suivis de trois jours dédiés au montage, au mixage et à l'étalonnage. Cette dernière phase repose également sur une logique de coopération, car les participants sont invités à s'impliquer dans les différents projets en apportant leur contribution aux tournages des autres, dans une dynamique d'entraide qui enrichira certainement l'expérience collective et optimisera les délais de production. Les conditions de participation prévoyaient la soumission d'un projet de très court métrage susceptible d'être développé dans le cadre du Lab, ainsi que l'engagement à suivre l'intégralité du programme et à travailler en équipe, éléments jugés essentiels à la réussite de cette première édition.

SUITE AU DEUIL NATIONAL : La Semaine du cinéma de la femme reportée au 7 avril

En hommage à la mémoire de l'ancien président Liamine Zeroul et dans le cadre du deuil national, la programmation culturelle à Alger connaît quelques ajustements. Parmi les événements concernés, la Semaine du cinéma de la femme, organisée par le Centre algérien de la cinématographie, a été reportée. Initialement prévue le lundi 30 mars, cette manifestation se déroulera désormais à partir de mardi 7 avril, permettant ainsi de respecter la période de recueillement nationale. Les organisateurs ont tenu à remercier le public pour sa compréhension et sa coopération face à ces circonstances exceptionnelles. Les Journées du cinéma de la femme représentent bien plus qu'un simple festival : elles sont un espace dédié à la célébration de la créativité féminine dans le 7ème art et à la valorisation de la contribution des femmes au cinéma algérien. Cette édition est spécialement consacrée à la mémoire de la défunte Biyouna, icône culturelle et figure emblématique de la scène artistique algérienne, dont le parcours inspire de nombreuses générations. En lui rendant hommage, le festival souhaite aussi mettre en lumière les multiples facettes de l'engagement artistique féminin, que ce soit devant ou derrière la caméra. Pendant trois jours, la Cinémathèque d'Alger proposera une programmation riche et variée, mêlant projections de films de fiction et documentaires, qui abordent des thématiques universelles, mais également des histoires profondément ancrées dans la société algérienne. Les spectateurs pourront découvrir des œuvres explorant des sujets tels que l'émancipation, la famille, la mémoire et la place de la femme dans la société contemporaine. Le festival prévoit également des rencontres avec des réalisatrices, scénaristes et productrices, offrant aux participants la possibilité d'échanger directement avec celles qui façonnent le cinéma d'aujourd'hui. Des débats seront organisés pour réfléchir à la représentation de la femme au cinéma, aux stéréotypes à déconstruire et aux nouvelles perspectives qu'elles peuvent apporter au 7ème art. Parallèlement, des ateliers de formation et de perfectionnement sont prévus pour les jeunes talents féminins, qu'il s'agisse d'initiation à la réalisation, d'écriture de scénarios, de direction artistique ou de techniques de production. Ces ateliers visent à accompagner les nouvelles générations dans leur parcours, leur fournir des outils concrets pour concrétiser leurs projets et les encourager à s'affirmer dans un milieu qui reste parfois encore majoritairement masculin. L'événement se veut ainsi une plateforme d'émancipation, de créativité et de dialogue, où le partage d'expériences et la transmission du savoir sont au cœur de la démarche. Au-delà des projections et des ateliers, la Semaine du cinéma de la femme se veut un véritable tremplin pour les carrières émergentes et un lieu de rencontre entre professionnels, étudiants, passionnés et grand public. Elle reflète la volonté du cinéma algérien de s'ouvrir à de nouvelles voix, de promouvoir l'égalité des genres et d'encourager la diffusion d'œuvres originales qui interrogent la société et célèbrent la diversité culturelle.

L'intelligence artificielle s'intéresse aussi à la régulation des gènes

Des séquences régulatrices spécifiques de certaines cellules, plus efficaces que celles trouvées dans la nature, ont été conçues par un système d'apprentissage automatique.

L'une des grandes déceptions des biologistes après le séquençage du génome humain, c'est que l'accès à ce « grand livre de la vie » et à ses quelque 22 000 gènes ne donne pas toutes les clés pour comprendre comment notre ADN, hérité de deux cellules parentales, conduit à la formation d'un individu avec toute la diversité tissulaire qui le constitue. Notre constitution complexe, mais aussi une part de nos maladies, dépend d'un langage de régulation de l'expression des gènes – activée ou réprimée –, dont la grammaire défie encore l'entendement humain. Dans ce domaine aussi, l'intelligence artificielle (IA), auréolée, début octobre, de deux Nobel, en physique et en chimie, semble en mesure d'apporter sa contribution. En témoigne une étude publiée le 24 octobre dans *Nature*. L'expression des gènes est régulée de plein de façons différentes», rappelle Sager Gosai (Broad Institute, MIT et Harvard), le pre-



mier auteur de l'étude. Avec ses collègues de deux autres laboratoires américains, il s'est intéressé aux éléments dits « cis-régulateurs » (CREs). Ces petits fragments d'ADN, ou promoteurs, généralement si-

tués en amont des gènes qu'ils régulent, sont destinés à se lier avec des protéines, appelées « facteurs de transcription », ce qui enclenche ou non la traduction d'un gène donné en protéine. Les chercheurs dé-

crivent avoir conçu, grâce à l'apprentissage automatique – qui vise à donner aux machines la capacité d'« apprendre » par le biais de modèles mathématiques –, des CREs actifs dans certaines cellules avec une plus grande spécificité que ceux trouvés dans la nature. Y compris quand ils ont été testés non seulement in vitro, mais aussi sur des animaux transgéniques, comme le poisson-zèbre. Synthétiser des CREs au hasard pour trouver les plus adaptés n'est pas une option : le nombre de combinaisons possibles à partir de 200 nucléotides – la longueur des séquences d'ADN testées par les chercheurs – « dépasserait celui des atomes dans l'univers observable », rappellent-ils dans *Nature*. Ils sont donc partis d'un puissant outil de biologie moléculaire, qui permet de tester l'activité de centaines de milliers de CREs dans différents types cellulaires – en l'occurrence, des cellules nerveuses, sanguines et hépatiques.

Nouveau mode vocal de ChatGPT, l'intelligence artificielle s'humanise et inquiète les artistes

Depuis ce mardi, le nouveau mode vocal de ChatGPT est disponible en Europe. Il permet d'avoir une vraie conversation, avec une voix presque familière. L'intelligence artificielle paraît de plus en plus humaine. Une nouvelle fonction aussi fascinante qu'inquiétante, en particulier pour les artistes. Le mode vocal avancé de ChatGPT parle 50 langues, est disponible 24 heures sur 24, et répond à n'importe quelle question. Pour l'instant, l'option est payante, 22 euros par mois. D'ici peu, tout le monde pourra y avoir accès en version gratuite, seulement quelques minutes par jour. Des évolutions qui inquiètent. Plus de 11 500 artistes ont déjà signé une pétition pour dénoncer les abus de l'intelligence artificielle. Parmi les signataires, les chanteurs des groupes Abba ou Radiohead, l'actrice Julianne Moore... Tous se mobilisent contre l'utilisation sans autorisation de leurs créations pour alimenter les algorithmes. La pétition pointe une menace majeure et injuste qui met en danger les moyens de subsistance des artistes. Les explications de notre journaliste, Pierre Ropert. Elisabeth Le Hot. La directrice générale de l'ADAMI, la Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes. Elle déplore une législation française mal adaptée, tant pour protéger les artistes, que pour les rémunérer lorsque leurs créations sont utilisées par les entreprises d'intelligence artificielle. Depuis quelques mois, le centre Pompidou, à Paris, est fier de présenter une lecture du manifeste du surréalisme par son auteur André Breton. Ou plutôt la voix d'André Breton. Cloné grâce à l'intelligence artificielle. Après les photos, les textes, la vidéo, l'intelligence artificielle générative s'est emparée de l'audio. Notre journaliste Célia Gueuti s'est intéressée à ces logiciels qui clonent des voix. Ils se multiplient. Le jeu du chat et de la souris a commencé entre arnaqueurs et spécialistes de l'IA.

La LAU lance un nouveau master en ligne dédié à l'intelligence artificielle

Face aux avancées en matière d'intelligence artificielle, l'Université libano-américaine (LAU) propose un master en ligne en intelligence artificielle appliquée. L'objectif : permettre à chacun de se former, de comprendre et d'appréhender les changements qu'apporte cette nouvelle technologie, pour ne pas les « subir ». La question se pose, aujourd'hui plus que jamais : comment se préparer aux changements provoqués par l'intelligence artificielle (IA) ? Comment être prêt pour réussir dans le monde de demain ? C'est ce à quoi a cherché à répondre l'Université libano-américaine (LAU) en proposant un master en ligne en intelligence artificielle appliquée. Lancée il y a déjà un an, cette formation s'adresse à tout type de public et ne nécessite pas de prérequis ni une formation initiale en technologie, comme l'indique le Dr Haidar Harmanani, doyen de la faculté des arts et des sciences à la LAU. « L'idée de ce master remonte à plus de trois ans, bien avant l'émergence d'OpenAI et de ChatGPT. Avant-gardiste, la LAU, face à l'attention croissante portée à l'intelligence artificielle et à l'atout que cela représente, a voulu anticiper ces changements », a-t-il encore expliqué. Flexible et sur mesure, ce programme est conçu pour permettre aux candidats issus de tous horizons et de divers pays d'utiliser des outils et des méthodes d'intelligence artificielle, ainsi que d'appliquer les techniques d'IA, chacun suivant son domaine de spécialité, et donc de rester en quelque sorte « bankable » dans les années à venir. Si nous n'avons pas tous vocation à avoir une compréhension fine de l'IA, il n'empêche qu'il est possible, grâce à ce cursus, de se familiariser avec les grandes lignes de son fonctionnement et de ses limites. Des cours de remédiation sont ainsi proposés à tous ceux qui n'ont pas un background technique, pour qu'ils puissent ultérieurement résoudre des problèmes du monde réel et améliorer



l'efficacité de leurs processus, que ce soit dans le secteur des affaires, le commerce électronique, les soins de santé, les médias numériques ou encore les sciences humaines numériques. « Le but est d'outiller les personnes afin qu'elles puissent s'adapter aux différents changements, d'autant plus que l'IA se développe à toute vitesse et gagne de plus en plus de terrain. Comme le dit le proverbe : « Quand un homme a faim, il vaut mieux lui apprendre à pêcher que de lui donner du poisson », précise le Dr Harmanani. En effet, contrairement à d'autres diplômes en intelligence artificielle, l'atout de cette formation réside dans le fait qu'elle se concentre sur l'implémentation des techniques et des outils d'intelligence artificielle plutôt que sur leur conception. « Le but est que les étudiants soient en mesure de dénicher des solutions innovantes aux difficultés qu'ils rencontrent sur le terrain, dans toutes les sphères d'activité, notamment dans les fonctions ou rôles qui s'appuient sur les dernières technologies », indique le Dr Harmanani. Étale sur deux ans, avec 30 heures d'enseignement, ce cursus, proposé entièrement en anglais, permettra aux postulants d'aborder des aspects sensibles et cruciaux tels que l'éthique et les implications sociétales de l'IA. Les étudiants exploreront ainsi les questions morales et les responsabilités liées à

l'utilisation de l'IA, notamment la protection de la vie privée, la partialité, la confidentialité, l'utilisation des données, l'accessibilité et la sécurité, ainsi que l'évitement des biais algorithmiques. Ils appréhenderont également la programmation pour l'IA, les principes fondamentaux et les applications de l'apprentissage automatique (machine learning), les applications de l'apprentissage profond (deep learning), ainsi que la science des données (data science) et ses applications. Autre atout-clé : un personnel encadrant d'excellence. Ce dernier se compose d'enseignants de la LAU, mais aussi d'intervenants professionnels étrangers en provenance d'entreprises et d'institutions partenaires de grande renommée. Mais au moment où l'IA avance à la vitesse grand V, quel est l'intérêt de suivre un master en IA ? « Le programme de master est constamment révisé et réactualisé, parfois à un rythme quotidien. Des cours sont ajoutés ou mis à jour. En moins d'un an, nous avons dû réviser les cours à deux reprises », assure le Dr Harmanani, soulignant au passage qu'à l'heure actuelle, 200 étudiants, libanais et étrangers, dont des infirmiers et des hommes d'affaires, suivent ce programme. Source d'inquiétude mais aussi de formidables opportunités, l'IA, dont on ignore encore l'étendue des capacités, suscite actuellement de vifs débats.

Comment l'IA générative bouleverse déjà le monde de la publicité

Ces nouveaux outils sont utilisés pour de premières campagnes et les différents métiers doivent s'adapter. « Un nouveau métier commence à voir le jour : celui de « prompteur », c'est-à-dire le salarié dans l'entreprise qui saura le mieux interagir avec la machine pour faire émerger des contenus qualitatifs », martèle David Leclart, coprésident de l'Association des agences-conseils en communication (AACC). Dans le secteur de la publicité, où s'entremêlent spécialistes de la recherche, créatifs, graphistes, producteurs et experts de la donnée, certains acteurs voient déjà des aspects de leur métier remplacés par les outils d'intelligence artificielle (IA) les plus sophistiqués, comme le générateur de texte ChatGPT ou celui d'images Midjourney. « La question n'est pas de savoir si c'est souhaitable ou non. Puisque, en réalité, nous n'avons d'autres choix que de nous adapter à ces évolutions technologiques », glisse un publicitaire. Dans les rues de France et sur les réseaux sociaux ces dernières semaines, nombre de citoyens ont pu apercevoir les premières campagnes créées par l'IA.

Nouveau mode vocal de ChatGPT, l'intelligence artificielle s'humanise et inquiète les artistes

Depuis ce mardi, le nouveau mode vocal de ChatGPT est disponible en Europe. Il permet d'avoir une vraie conversation, avec une voix presque familière. L'intelligence artificielle paraît de plus en plus humaine. Une nouvelle fonction aussi fascinante qu'inquiétante, en particulier pour les artistes. Le mode vocal avancé de ChatGPT parle 50 langues, est disponible 24 heures sur 24, et répond à n'importe quelle question. Pour l'instant, l'option est payante, 22 euros par mois. D'ici peu, tout le monde pourra y avoir accès en version gratuite, seulement quelques minutes par jour. Des évolutions qui inquiètent. Plus de 11 500 artistes ont déjà signé une pétition pour dénoncer les abus de l'intelligence artificielle. Parmi les signataires, les chanteurs des groupes Abba ou Radiohead, l'actrice Julianne Moore... Tous se mobilisent contre l'utilisation sans autorisation de leurs créations pour alimenter les algorithmes. La pétition pointe une menace majeure et injuste qui met en danger les moyens de subsistance des artistes. Les explications de notre journaliste, Pierre Ropert. Elisabeth Le Hot. La directrice générale de l'ADAMI, la Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes. Elle déplore une législation française mal adaptée, tant pour protéger les artistes, que pour les rémunérer lorsque leurs créations sont utilisées par les entreprises d'intelligence artificielle. Depuis quelques mois, le centre Pompidou, à Paris, est fier de présenter une lecture du manifeste du surréalisme par son auteur André Breton. Ou plutôt la voix d'André Breton. Cloné grâce à l'intelligence artificielle. Après les photos, les textes, la vidéo, l'intelligence artificielle générative s'est emparée de l'audio. Notre journaliste Célia Gueuti s'est intéressée à ces logiciels qui clonent des voix. Ils se multiplient. Le jeu du chat et de la souris a commencé entre arnaqueurs et spécialistes de l'IA.

MERCATO DE L'IA :

La fuite des cerveaux chez OpenAI profite à son petit rival Anthropic

Ces derniers mois, les départs se sont multipliés chez les cadres et cofondateurs de la star de l'IA générative. Beaucoup ont fait le choix de rejoindre son rival... créé en 2021 par des anciens

d'OpenAI. OpenAI a un gros problème de fuite des cerveaux. Ces derniers mois, la start-up star de l'intelligence artificielle générative a dû faire face à de nombreuses démissions de cadres haut

placés, voire de cofondateurs. Récemment, le départ surprise de Mira Murati, la directrice de la technologie, a fait couler beaucoup d'encre. Sur X, la dirigeante expliquait vouloir se donner « le

temps et l'espace pour travailler à [sa] propre exploration ». Une situation d'autant plus problématique pour que cette vague de départs bénéficie à son rival, la start-up Anthropic.



Jeudi 02 Avril 2026

CHINE:

Un mort et vingt-cinq blessés dans l'incendie d'un immeuble

Au moins une personne a perdu la vie et 25 autres ont été blessées, samedi, à la suite d'un incendie qui s'est déclaré dans un immeuble de plusieurs étages à Taiyuan, dans la province chinoise du Shanxi (nord), ont indiqué les autorités locales. Parmi les personnes blessées, sept sont dans un état critique, a ajouté la même source, précisant que le sinistre a eu lieu dans l'arrondissement de Xiaodian, à Taiyuan. Les flammes ont été maîtrisées et les pompiers mènent des opérations de recherche et de sauvetage à l'intérieur de l'immeuble, ont-elles indiqué également.

Deux nouvelles espèces de requin découvertes dans la plus longue grotte du monde

On l'appelle la "Grotte Mammouth" ou "Mammoth Cave" en anglais. Cet impressionnant système de grottes, toutes gigantesques, est le plus long du monde, avec pas moins de 686 kilomètres de cavités souterraines naturelles. Située dans l'État du Kentucky, aux États-Unis, ce joyau naturel est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Ses cavernes abritent en effet une grande richesse de biodiversité... et de fossiles.

AUSTRALIE:

La police abat un fugitif recherché pour avoir tué deux policiers

La police australienne indique, lundi 30 mars, avoir abattu un fugitif soupçonné d'avoir tué deux policiers au mois d'août dernier dans le sud-est de l'Australie. «Un homme a été mortellement abattu par la police sur une propriété dans le nord-est de l'État de Victoria ce matin dans le cadre des opérations pour localiser Desmond Freeman», écrit dans un communiqué la police de cet État. Adeptes des théories du complot, ce quinquagénaire était recherché depuis une fusillade mortelle survenue le 26 août lors d'une perquisition à son domicile dans la petite ville de Porepunkah. Deux policiers de 59 et 35 ans avaient été abattus lors de l'intervention.

Un pétrolier turc attaqué en Mer Noire

Ce jeudi 26 mars, un pétrolier turc a été attaqué en mer Noire, d'après les autorités turques. Le ministre turc des Transports a précisé qu'il s'agissait d'une attaque d'un drone naval qui visait la salle des machines du navire partant d'un port russe.

ARGENTINE :

Un 131ème enfant «volé» sous la dictature retrouvé

Les Grands-mères de la Place de Mai en Argentine ont annoncé avoir «retrouvé» un nouvel enfant volé sous la dictature (1976-1983), le 131e à récupérer son identité, et le premier depuis plus de trois ans. «Avec bonheur, nous annonçons une nouvelle restitution d'identité» ont annoncé les «Abuelas» (grand-mères) dans un communiqué.

UN PROBLÈME ADMINISTRATIF RETARDE LE RETOUR DE COUMBASSA ET BANGOURA :

Les Hamraoua à pied d'œuvre à Constantine

C'est mercredi soir à partir de 23H00 que la formation du MCO s'est envolée pour la ville des ponts suspendus à Constantine afin de croiser le fer avec le CSC vendredi prochain au stade du Chahid Hamlaoui à partir de 18H00, pour le compte de la 25ème journée. Ce voyage s'est fait sans les joueurs étrangers du MCO, puisque Boubeker Traoré est blessé et devrait rater ce match, alors que le trio, Edwin-Coumbassa et Bangoura n'est toujours pas revenu à Oran. Pour ce qui est de Edwin, il se trouve avec la sélection de son pays et devrait rejoindre le groupe ce jeudi directement à Constantine, ainsi il devrait être de la partie ne serait-ce, que sur le banc de touche, alors que pour ce qui est du duo guinéen, un problème administratif retarde leur retour. La direction du MCO serait en contact permanent avec les deux joueurs et le consulat algérien à Conakry afin de faciliter leur retour à Oran. Les deux joueurs auraient « grillé » leur premier visa, c'est pour cette raison que le consulat algérien sur place tarde à leur délivrer un nouveau visa en plus du fait de ne pas avoir eu le permis de travail algérien dans les délais. Malgré cela, au MCO on reste optimiste de régler ce souci et pouvoir récupérer ces deux éléments avant le match de ce vendredi face aux Sanafirs. Sinon, le coach Chéri El Ouezzani sera obligé de trouver d'autres solutions pour aligner de jeunes



joueurs capables de les remplacer, même ce sera compliqué surtout que ce sera devant un adversaire costaud, un concurrent direct pour le podium en cette fin de saison. L'équipe ne doit pas revivre le scénario de Bechar et ne pas perdre devant un adversaire direct pour les premiers rôles, comment l'a déclaré le coach Chérif El ouezzani : « On vise les trois points à Constantine inshallah, car il s'agit d'un concurrent direct pour le podium, on ne doit pas revivre le même scénario de Bechar et ne pas perdre ce match et on espère que les joueurs alignés seront à la hauteur inshallah ». A noter qu'une dernière séance est prévue aujourd'hui pour mettre les derniers réglages avant le match de demain.

L.Nacer

GLOBAL AFRICA TECH 2026 :

Djezzy organise un panel sur la souveraineté numérique, la cyber-sécurité et l'IA



L'opérateur de téléphonie mobile, Djezzy, a organisé, en marge de la première édition du forum «Global Africa Tech» tenue à Alger du 28 au 30 mars, un panel sur la souveraineté numérique axé sur les enjeux stratégiques de la localisation des données, le

renforcement de la cybersécurité et le rôle moteur de l'intelligence artificielle (IA). Cette rencontre intitulée «Construire la souveraineté numérique : l'infrastructure à l'ère de l'agilité» a réuni des experts et partenaires du secteur technologique, lesquels ont mis en avant l'impératif de développer une infrastructure technologique nationale «agile» pour garantir la sécurité des données et soutenir l'innovation. «Disposer de la donnée localement accélère considérablement le développement du produit», a-t-on expliqué, citant l'exemple du réseau social «ITIK», hébergé chez Djezzy et conçu pour répondre aux spécificités culturelles algériennes. L'accent a été mis également sur l'importance de l'agilité et de la sécurisation des échanges à travers le chiffrement de bout en bout, transformant chaque interaction numérique en un actif protégé pour l'utilisateur.

N. Widad

OLYMPIADE DE MATHEMATIQUES 2026 :

Les élèves algériens décrochent onze médailles

L'équipe algérienne ayant participé à la 7e édition de l'Olympiade de mathématiques (OFM 2026), qui s'est déroulée les 28 et 29 mars à Djibouti, a décroché onze médailles, indique un communiqué du ministère de l'Éducation nationale. Lors de cette compétition en ligne, l'équipe nationale, composée de 12 élèves (juniors et seniors), a décroché 11 médailles : quatre (4) médailles d'or, trois (3) médailles d'argent et quatre (4) médailles de bronze, précise le ministère, estimant que ces résultats «très honorables» reflètent «le niveau d'excellence atteint par les élèves algériens dans ce domaine». Chez les juniors, deux médailles d'or ont été décrochées par les élèves Maal Chouali (Batna) et Chetbi Adam de l'Ecole privée El-Amane (Alger), deux médailles d'argent par les élèves Rahal Amir Mohamed Racim du Lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi (Alger) et Medjah Mohamed Mehdi du CEM Omar-Boumaaza (Tipasa), et une médaille de bronze par Khaled Alaa du Lycée des Frères Rahal (Sétif). Chez les seniors, deux médailles d'or ont été décrochées par les élèves Abou El-kacimi Kiyam du Lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi et



Tebib Mohamed Iqbal du lycée Malika-Gaïd (Sétif), une médaille d'argent par l'élève Si Ahmed Abderrahmane du Lycée de Merouana (Batna), et trois médailles de bronze par les élèves Benyounes Fairouz du Lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi, Medaoui Mohamed Zakaria Tahar du Lycée Mahab-Ramdane (Alger) et Chiaoui Nedjmeddine du Lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi.

M.Bouchra

TURQUIE:

18 migrants meurent dans un naufrage en mer Egée

Dix-huit migrants ayant embarqué à bord d'un canot pneumatique ont péri noyés mercredi en mer Egée au large de Bodrum, dans le sud-ouest de la Turquie, ont annoncé les garde-côtes turcs. «A la suite d'opérations de recherche et de sauvetage, 21 migrants en situation irrégulière ont été secourus vivants, tandis que les corps de 18 autres ont été repêchés», ont indiqué les garde-côtes

dans un communiqué. Les garde-côtes, qui disent avoir repéré le groupe de migrants en mer aux alentours de 06H00 (03H00 GMT), affirment que "l'embarcation pneumatique a refusé de s'arrêter et continué sa fuite à grande vitesse" avant de prendre l'eau et de couler.

N.Widad

Secousse tellurique de 3,2 degrés dans la wilaya de Ain Témouchent

Une secousse tellurique d'une magnitude de 3,2 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier mardi à 23h08, dans la wilaya de Ain Témouchent. Selon le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG), l'épicentre de la secousse a été localisé à 39 km au nord-est de Béni Saf, en mer, (Wilaya de Ain Temouchent), précise la même source.

APRES UN INCENDIE DANS UN ARSENAL MILITAIRE (ARMEE) :

Multiples explosions à Bujumbura (burndi)

Un incendie s'est déclenché mardi soir dans le dépôt de munitions d'un camp militaire de Bujumbura, provoquant des explosions dans plusieurs quartiers de la capitale économique du Burundi, a indiqué un porte-parole de l'armée burundaise. "Un grave accident électrique dans le magasin des munitions de la FDNB (Force de défense nationale du Burundi) basé à Musaga est à l'origine des explosions entendues en ce moment dans la capitale économique Bujumbura", a commenté un porte-parole de l'armée burundaise, Gaspard Baratuza. "Nous invitons la population à rester sereine et à éviter les zones environnantes, les services habilités sont en cours d'intervention", a-t-il poursuivi dans un message diffusé sur les médias sociaux.

NIGERIA :

Au moins 3 morts dans un accident d'hélicoptère

Un hélicoptère se rendant sur un site pétrolier offshore au Nigeria s'est écrasé mardi, faisant au moins trois morts, a annoncé la société nationale pétrolière NNPC. L'hélicoptère affrété par la Nigerian National Petroleum Company avait à son bord six passagers et deux membres d'équipage qui se rendaient de Port Harcourt (sud) au site de production offshore Nuims Antan, a indiqué l'entreprise.

ETATS-UNIS :

Un policier abattu près du siège d'une agence fédérale de santé

L'agresseur, qui s'est ensuite suicidé, était persuadé que sa maladie avait été provoquée par le vaccin contre le Covid-19. Persuadé que sa maladie avait été provoquée par le vaccin contre le Covid-19, un homme a abattu un policier près du siège des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) à Atlanta, aux Etats-Unis vendredi. L'assaillant a ensuite été retrouvé mort sur les lieux, ont indiqué les autorités. La fusillade a éclaté avant 17 heures (23 heures, heure française), près d'un campus des CDC et d'une pharmacie, a précisé le chef de la police d'Atlanta, Darin Schierbaum, lors d'une conférence de presse. Le suspect, probablement un tireur isolé selon la police, a été retrouvé mort au deuxième étage d'une pharmacie, victime d'une blessure par balle qu'il pourrait s'être lui-même infligé.